



Commune d'AMBIERLE



*Ambierle*

# Modification n°1 du Plan Local d'Urbanisme

2

## PRE-EVALUATION ENVIRONNEMENTALE



### PLU

Approbation le : 18 juin 2019

### Révisions et modifications :

- Modification n°1 approuvée le XX/XX/XXXX

# SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE .....</b>	<b>1</b>
<b>PRÉAMBULE .....</b>	<b>2</b>
<b>PRÉSENTATION DU PROJET .....</b>	<b>3</b>
<b>ANALYSE DES INCIDENCES SUR LES SITES NATURA 2000 .....</b>	<b>5</b>
1.    ZONES DE PROTECTION SPÉCIALES .....	5
2.    LES ZONES SPÉCIALES DE CONSERVATION .....	6
<b>ANALYSE DES INCIDENCES SUR LES ZONES HUMIDES .....</b>	<b>9</b>
<b>ANALYSE DES INCIDENCES SUR LES MILIEUX NATURELS ET LA BIODIVERSITÉ .....</b>	<b>10</b>
1.    LES ZONES NATURELLES D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE .....	10
2.    LE SCHÉMA RÉGIONAL D'AMÉNAGEMENT, DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET D'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES (SRADDET) ET SA TRAME VERTE ET BLEUE .....	14
<b>ANALYSE DES INCIDENCES SUR L'AIR, L'ÉNERGIE ET LE CLIMAT .....</b>	<b>16</b>
<b>ANALYSE DES INCIDENCES SUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE BÂTI .....</b>	<b>20</b>
<b>ANALYSE DES INCIDENCES SUR LES RISQUES ET NUISANCES .....</b>	<b>22</b>
1.    LE RISQUE INONDATION .....	22
2.    LE RISQUE SÉISME .....	22
3.    LE RISQUE MOUVEMENT DE TERRAIN .....	23
4.    L'ALÉA RETRAIT GONFLEMENT DES ARGILES .....	23
5.    LE RISQUE RADON .....	23
6.    POLLUTION DES SOLS .....	24
<b>ANALYSE DES INCIDENCES SUR LA CONSOMMATION D'ESPACES NATURELS, AGRICOLES OU FORESTIERS .....</b>	<b>25</b>
1.    LES TERRAINS AGRICOLES .....	25
2.    LES ESPACES NATURELS .....	27
<b>EAU POTABLE .....</b>	<b>29</b>
<b>GESTION DES EAUX PLUVIALES .....</b>	<b>32</b>
<b>ASSAINISSEMENT .....</b>	<b>32</b>
<b>DÉCHETS .....</b>	<b>33</b>
<b>ABSENCE D'INCIDENCE NOTABLE SUR L'ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>34</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>35</b>

# PRÉAMBULE

Les articles R. 104-33 à R. 104-37 du code de l'urbanisme relatifs à la procédure d'examen au cas par cas réalisé par la personne publique responsable ont pour objet de transposer la directive 2001/42/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 juin 2001 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement.

En effet, la Directive précise que le processus d'évaluation environnementale est réalisé systématiquement pour certains types de document ou dans le cadre d'un examen au cas par cas qui permet de déterminer si le plan ou programme est susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement à l'aide des critères pertinents fixés à l'annexe II, pour d'autres.

Elle indique que les effets notables probables sur l'environnement doivent être envisagés « ...y compris sur des thèmes comme la diversité biologique, la population, la santé humaine, la faune, la flore, les sols, les eaux, l'air, les facteurs climatiques, les biens matériels, le patrimoine culturel, y compris le patrimoine architectural et archéologique, les paysages et les interactions entre ces facteurs » Annexe I, f) de la Directive 2001/42/CE. Elle précise que pour les effets notables probables sur l'environnement, il « faudrait inclure ici les effets secondaires, cumulatifs, synergiques, à court, à moyen et à long termes, permanents et temporaires, tant positifs que négatifs ».

La directive est interprétée à la lumière du principe de précaution, qui est l'un des fondements de la politique de protection d'un niveau élevé poursuivie par l'Union européenne dans le domaine de l'environnement. Un projet de plan ou programme est considéré comme étant susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement lorsque, en raison de sa nature, s'il risque de transformer de façon substantielle ou irréversible des facteurs d'environnement, tels que la faune et la flore, le sol ou l'eau, indépendamment de ses dimensions. L'évaluation doit être réalisée dès qu'il existe une probabilité ou un risque que l'acte ait de tels effets. Il est considéré qu'un tel risque existe dès lors qu'il ne peut être exclu, sur la base d'éléments objectifs, que le projet, plan ou programme, est susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement (cf. CJUE, 31 mai 2018, Commission/Pologne, C-526/16, points 65, 66 et 67).

Cette auto-évaluation a pour objectif de démontrer l'absence d'incidences sur l'environnement « au regard des critères de l'annexe II » de la directive. Cette annexe énonce que les critères qui permettent de déterminer l'ampleur probable des incidences comprennent notamment les caractéristiques des incidences et de la zone susceptible d'être touchée (annexe II 2).

Pour rappel, lors de l'étude de révision générale du PLU approuvé en 2019, l'environnement a été pris en compte avec la réalisation d'une évaluation environnementale.

# PRÉSENTATION DU PROJET

---

La commune a souhaité modifier son PLU pour plusieurs raisons :

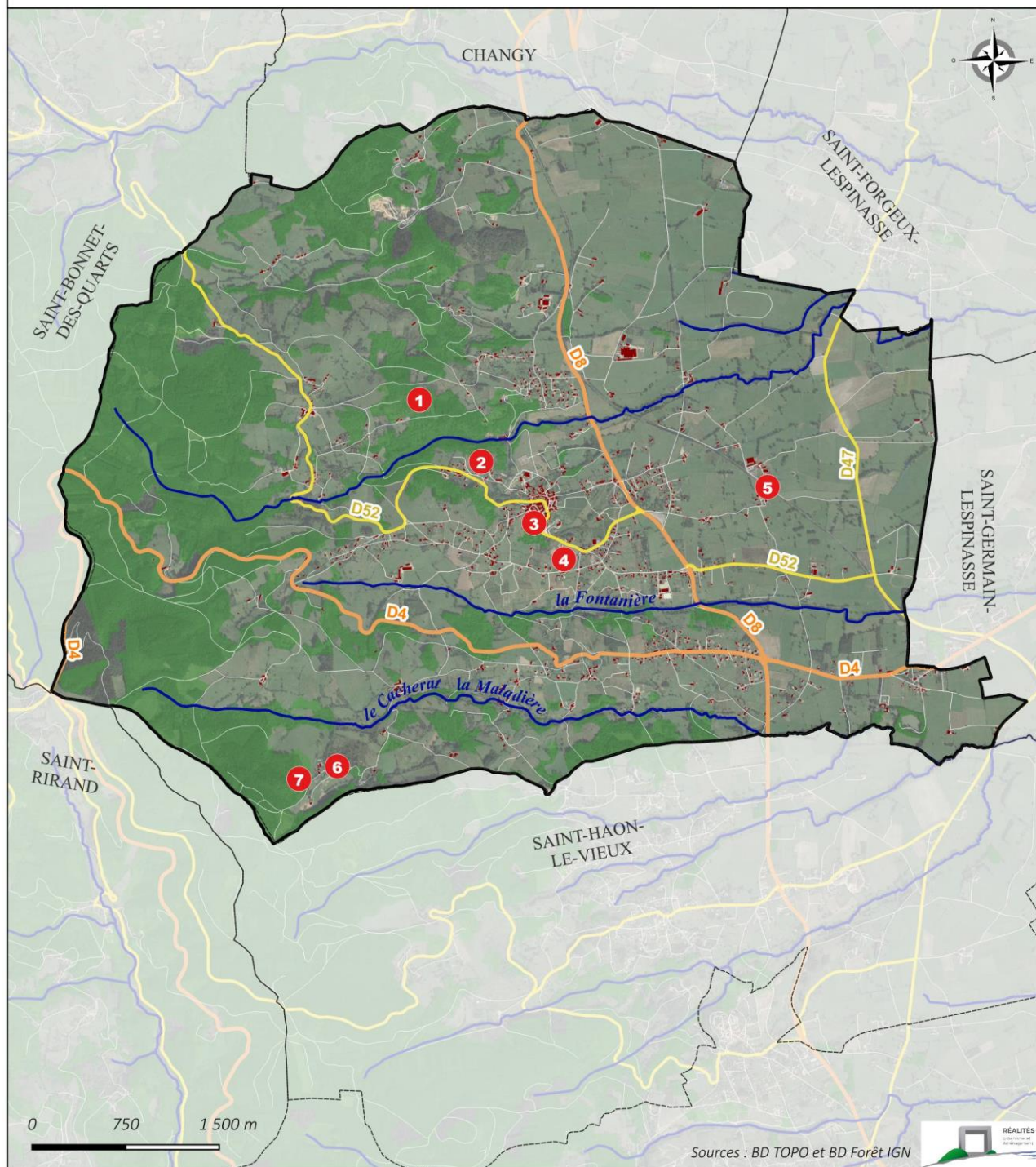
- Modifier l'OAP des Bessons pour réduire sa superficie au profit de la zone naturelle et modifier quelques éléments :
- Faire évoluer le zonage pour :
  - Créer un STECAL pour un hébergement touristique ;
  - Supprimer plusieurs STECAL qui n'ont plus lieu d'être ;
  - Prendre en compte les évolutions concernant des emplacements réservés ;
- Modifier le règlement concernant :
  - Les routes départementales afin de prendre en compte les éléments transmis par le conseil départemental et mettre les règles en dispositions générales ;
  - L'aspect des constructions, notamment les annexes ;
  - Quelques points spécifiques liés à l'instructions : suppression de la SHON / SHOB, mesure de la pente... ;
  - Corriger des erreurs matérielles avec une règle différentes du schéma l'illustrant ;
  - Prendre en compte la loi ALUR en supprimant une mention qui n'a plus lieu d'être sur les règlements de lotissement ;
  - Mettre en place des règles concernant le nouveau STECAL pour l'hébergement touristique.

Ce projet s'inscrit au sein des orientations du PADD du PLU.

Les autres pièces du PLU restent inchangées.



## Localisation des modifications du PLU



— Limites communales

— Cours d'eau

### Réseau routier

— Route départementale principale

— Route départementale secondaire

— Voie communale

■ bâti

■ boisements

### ● Secteurs concernés par une modification

- 1 : Ajout zone NI1 (Route de Chantemillan)
- 2 : Réduction de la zone 1AU (LES BESSONS)
- 3 : Ajout ER13 (Route de Hauteville)
- 4 : Suppression ER10 (Route de Montplaisir)
- 5 : Suppression zone Ax (SOFFERANT)
- 6 : Zone NI en A (BOIS BLANC Est)
- 7 : Zone NI en A (BOIS BLANC Ouest)

# ANALYSE DES INCIDENCES SUR LES SITES NATURA 2000

Le territoire communal n'est concerné par la présence d'aucun site Natura 2000.

Les sites les plus proches sont situés :

- À environ 16 km au Nord-Est pour la Zone de Protection Spéciale FR2612002 – **Vallée de la Loire de Iguerande à Decize** et 15 km au Sud-Est pour la ZPS FR8212026 – **Gorges de la Loire aval**
- À environ 7 km au Nord-Est pour la Zone Spéciale de Conservation FR8201764 – **Bois de Lespinasse, de La Benisson-dieu et de La Pacaudière** et environ 7 km au Sud-Ouest pour la Zone Spéciale de Conservation FR8201757 – **Forêts et tourbières des Monts de la Madeleine**.

## 1. ZONES DE PROTECTION SPÉCIALES

Les deux sites Zones de Protection Spéciales sont liées à la Loire.

Au Nord, la **ZPS Vallée de la Loire de Iguerande à Decize** est située le long de la Loire.

Le fleuve coule dans une vaste plaine alluviale resserrée au niveau du défilé d'Iguerande et du Seuil de Diou en raison des contraintes géologiques locales (formations du Jurassique inférieur, Granite du Primaire). Les caractéristiques géologiques imposent localement son cours au fleuve (Iguerande, Baugy, La-Motte-Saint-Jean à Diou). Ailleurs la Loire étire sa plaine inondable sur plusieurs kilomètres et divague au sein des alluvions récentes. Elle présente alors une mobilité latérale plus ou moins forte selon les secteurs (styles : rectiligne, à méandre et anastomoses).

La Loire constitue un axe de migration, d'hivernage et de reproduction privilégiée. La zone montre une grande diversité d'habitats linéaires, juxtaposés ou en mosaïque particulièrement intéressant pour l'avifaune. La qualité des milieux et la diversité des habitats constituent des atouts importants pour de nombreuses espèces d'oiseaux que ce soit lors des migrations (axe migratoire de première importance : canards, limicoles, échassiers), de l'hivernage (Oies) ou de la reproduction.

La Loire héberge une faune avienne très variée avec des espèces nicheuses caractéristiques des cours d'eau à dynamique fluviale active (Sterne pierregarin, Sterne naine, Oedicnème criard, petit Gravelot et Chevalier guignette). L'activité érosive du fleuve crée des berges exploitées pour la reproduction par le Martin pêcheur, l'Hirondelle des rivages et le Guêpier d'Europe dont la population augmente chaque année. Les boisements alluviaux sont colonisés par le Héron cendré et le Milan noir et servent à la fois de lieux de reproduction et d'alimentation alors que les forêts de bois durs sont favorables au Pic noir, à l'Aigle botté et la Bondrée apivore.

Des sites de reproduction à Héron cendré, Bihoreau gris et Aigrette garzette sont connues dans cette zone.

Les prairies humides à sèches sont favorables à la reproduction de Courlis cendré et à la Caille des blés alors que le bocage dense, aux haies plus ou moins stratifiées et aux nombreux arbres de haut jet, est valorisé comme site de reproduction pour la Cigogne blanche, les Pies-grièches écorcheur, grise et à tête rousse, la Huppe fasciée, le Pic cendré... L'engoulement d'Europe profite des milieux ouverts buissonnant pour s'y reproduire.

L'enfoncement du lit mineur par incision réduit la dynamique fluviale pour des événements de crue de faible récurrence et en corollaire influe sur la qualité des milieux riverains (mobilisation des matériaux, remaniements, dépôts). Les processus morphodynamiques sont essentiels pour les espèces pionnières des grèves du lit mineur et des francs bords sur lesquelles nichent les sternes et l'Oedicnème. Toutes modifications sur le cours de la Loire (enrochement, rectification) sont susceptibles de dégrader la dynamique fluviale et donc les habitats des espèces.

Le maintien de la mosaïque des milieux et des habitats de la plaine inondable et des terrasses avoisinantes (prairies, boisements, bocage, annexes aquatiques, trames vertes et bleues) est indispensable au cycle de vie des oiseaux. Cela nécessite la pérennisation des activités agricoles d'élevage extensif. La banalisation des milieux ligériens par la mise en culture ou des pratiques intensives d'ensilages d'herbe concourt à une marginalisation de l'avifaune et à une perte importante de diversité biologique.

Les activités de loisirs (circulation motorisée et pedestre, canoë) s'exercent sur les milieux sableux et les grèves et dans le lit vif, elles peuvent constituer une menace pour la reproduction des oiseaux nicheurs (Sternes, Oedicnème criard

notamment). L'aménagement écologique de gravières peut constituer des sites de substitution intéressant pour la reproduction des sternes moyennant un entretien régulier pour éviter le boisement.

Le site des **Gorges de la Loire aval** a été inventorié au sein de la Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux ZICO RA09 " Plaine du Forez " (département de la Loire) pour la nidification d'espèces remarquables et plus particulièrement pour les rapaces.

Les principaux habitats naturels favorables aux oiseaux sont :

- les milieux rocheux ;
- les boisements avec de grands arbres ;
- les landes ;
- les milieux agricoles favorables aux espèces prairiales et servant de zone de chasse pour tous les rapaces ;
- le plan d'eau de la retenue de Villerest.

L'intérêt du site au titre de la directive Oiseaux réside dans la présence d'une mosaïque de milieux permettant la nidification de plusieurs espèces remarquables d'un grand intérêt patrimonial. Les zones rocheuses des gorges accueillent en effet le Grand-duc d'Europe, alors que les boisements sont favorables au Circaète Jean-le-Blanc, à la Bondrée apivore, au Milan noir et au Milan royal. Les boisements accueillent également d'autres espèces de rapaces comme l'Epervier d'Europe, la Buse variable et le Faucon crécerelle.

Le site est aussi un lieu important pour les espèces des milieux agricoles. En effet, les zones en déprise avec des landes permettent la nidification des Busards Saint-Martin et cendré, ainsi que très probablement de l'Engoulevent d'Europe. Les secteurs de prairies avec quelques haies sont favorables à l'Oedicnème criard, l'Alouette lulu et la Pie-grièche écorcheur.

Le Bihoreau gris utilise le site comme zone d'alimentation.

Le Goéland leucophaea est désormais présent toute l'année en petits effectifs sur le site.

Avec la retenue de Villerest, cet espace est une halte migratoire pour le Balbuzard pêcheur et un site d'hivernage pour certains oiseaux d'eau (Anatidés surtout, mais aussi Grand Cormoran, Héron cendré, Foulque macroule...).

L'intérêt ornithologique du site est soumis à l'évolution des milieux présents suite à la déprise agricole : le boisement des versants par abandon du pâturage des prairies et des landes est de plus en plus important et nuit aux espèces des milieux ouverts.

Plus localement, les activités de loisirs et la fréquentation qu'elles engendrent peuvent être une source de dérangement pour des espèces sensibles et notamment pour les rapaces qui représentent un grand intérêt pour ce site.

**Le projet de modification du PLU n'a aucun impact sur ces sites Natura 2000 qui sont liés à la présence de la Loire. Ambierle n'est pas traversé par la Loire.**

## **2. LES ZONES SPÉCIALES DE CONSERVATION**

**Les Zones Spéciales de Conservation sont liées aux milieux, qu'il s'agisse du milieu boisé pour le Bois de Lespinasse ou des tourbières.**

**La ZSC des Forêts et tourbières des Monts de la Madeleine** est un massif granitique situé à plus de 7km de la commune. Il est l'un des derniers bastions nord du Massif Central à dépasser 1000 mètres d'altitude. L'économie du massif est axée sur l'élevage et la production forestière. Le paysage est marqué par la forêt constituée d'une part de boisements naturels (chênaie, hêtraie-sapinière...) et d'autre part de reboisements artificiels (Douglas, Epicéas...). Une forte déprise agricole a entraîné une extension de la forêt au détriment des pâtures. Des tourbières situées à l'origine dans des dépressions se maintiennent grâce à une alimentation en eau pérenne (ruissellement, sources, pluie, brouillard...) et à un climat continental montagnard.

L'ensemble des sites tourbeux des monts de la Madeleine ont subi des modifications ou des altérations importantes liées aux activités humaines (exploitations, barrages, plantations de résineux, infrastructures touristiques). Aussi, pour maintenir ces milieux qui s'assèchent et évoluent vers des boisements, il convient de parvenir à maîtriser l'hydraulique de ces zones.

Les tourbières recèlent une végétation rare et typique avec notamment la présence d'une plante carnivore (*Drosera rotundifolia*) et d'espèces d'origine boreoarctique. Outre leur intérêt patrimonial, les tourbières par leur fort pouvoir de rétention d'eau, participent à la régulation des débits des cours d'eau.

Ce site « éclaté » est constitué de six entités tourbeuses, ainsi que d'un plateau de landes européennes. Ces six entités tourbeuses ont été identifiées comme remarquables lors du programme LIFE Nature "Tourbières de France". Elles sont entourées de forêts : hêtraie sapinière ou plantation de résineux. L'habitat 7150 (Dépressions sur substrat tourbeux du Rhynchosporion) est un habitat présent de façon relictuelle ; il est très localisé et couvre de faible surface (quelques centaines de m²), mais semble en extension. Le papillon Cuivré de la bistorte (*Lycaena helle*) a été noté en différents endroits, et notamment le Bois Vague et la Verrerie. Sur les Monts de la Madeleine, il s'agit de la sous-espèce endémique « *magdalenae* ». Cette sous espèce n'est présente à travers le monde que dans les Monts de la Madeleine (plus une toute petite population dans le Forez dont l'origine semble être liée à des scientifiques belges). Le site des monts de la Madeleine abrite donc plus de 90% de la sous-espèce *magdalenae*.

**La procédure de modification du PLU n'a pas d'impact sur le site Natura 2000 qui est lié aux espaces tourbeux situés à plusieurs kilomètres de la commune.**

**La ZSC Bois de Lospinasse, de La Benisson-dieu et de La Pacaudière** est située en limite Nord du département de la Loire, assurant la jonction avec la Sologne bourbonnaise. Installée sur des terrains argilo-sableux du pliocène, la forêt occupe une croupe faiblement ondulée de 340 mètres d'altitude moyenne.

La forêt de Lospinasse constitue le seul grand ensemble de forêts de plaine (chênaie-charmaie) du département de la Loire qui soit comparable, par sa structure, aux forêts de l'Allier ou à celles du bassin parisien.

Les étangs de Boutelière et des Pierrards, ainsi que les mares sont quelques sites particuliers intéressants pour certaines espèces remarquables.

Le Murin de Bechstein (*Myotis bechsteini*) semble utiliser le site ou sa proximité immédiate en période d'accouplement. Le Triton crêté (*Triturus cristatus*) a été trouvé dans des mares agricoles en périphérie du massif forestier. Adultes et larves de Grand Capricorne (*Cerambyx cerdo*) ont été trouvés sur le site ...

Ce site appartenant pour une grande partie au Conseil Général de la Loire assure d'une part un rôle de production de bois d'oeuvre de qualité par des techniques sylvicoles respectueuses de l'environnement, d'autre part un rôle de sensibilisation du public par l'accueil et la découverte de l'écosystème forestier.

**Le projet de modification n'a aucun impact sur ce boisement.**

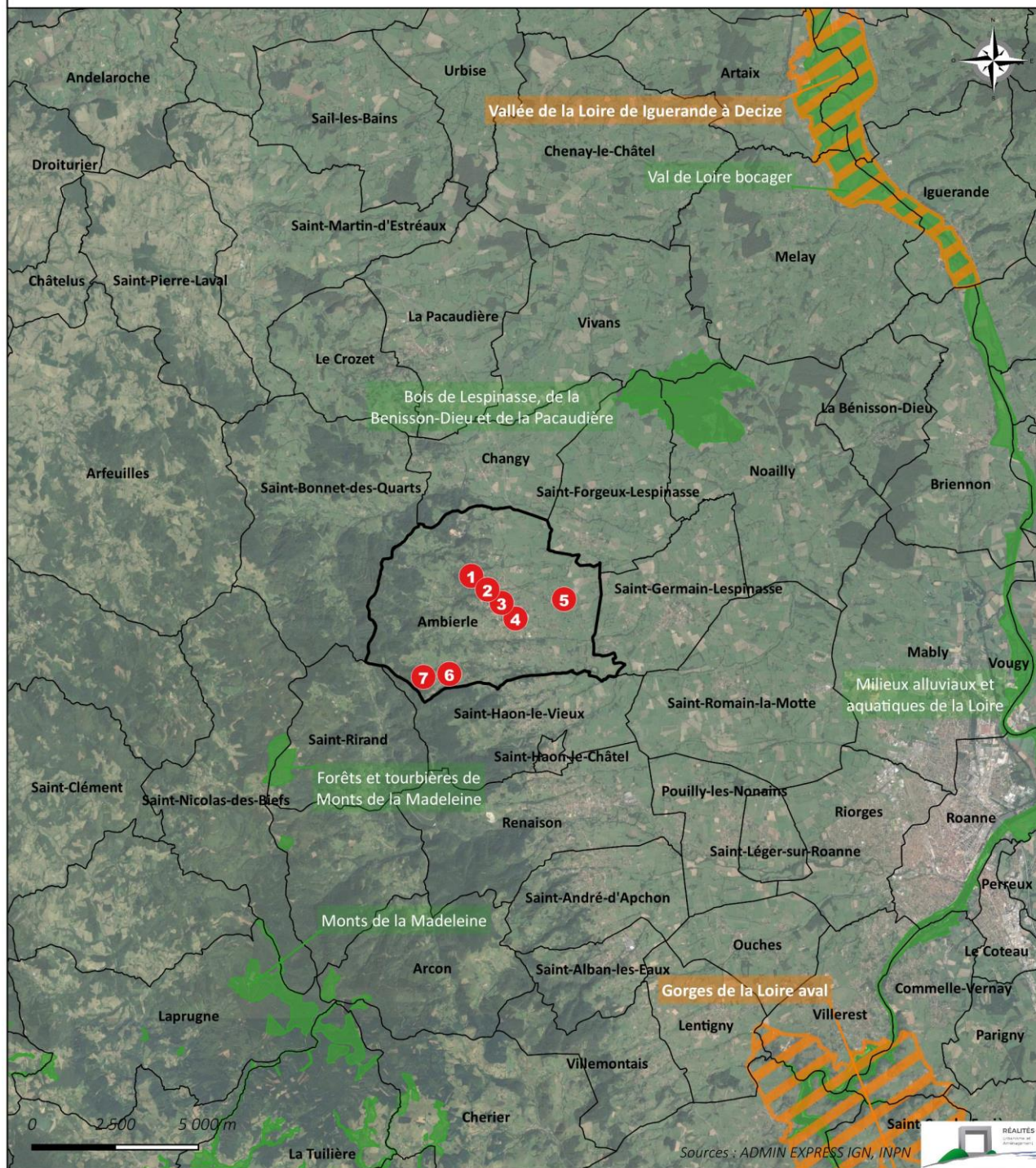
#### **Incidence sur projet :**

La carte ci-après localise la commune et le projet par rapport aux sites du réseau Natura 2000 les plus proches.

**Elle montre bien que le projet de modification n'a pas d'incidence notable sur des sites Natura 2000.**



## NATURA 2000



— Limites communales

— Zone de Protection Spéciale (ZPS)

— Zone Spéciale de Conservation (ZSC)

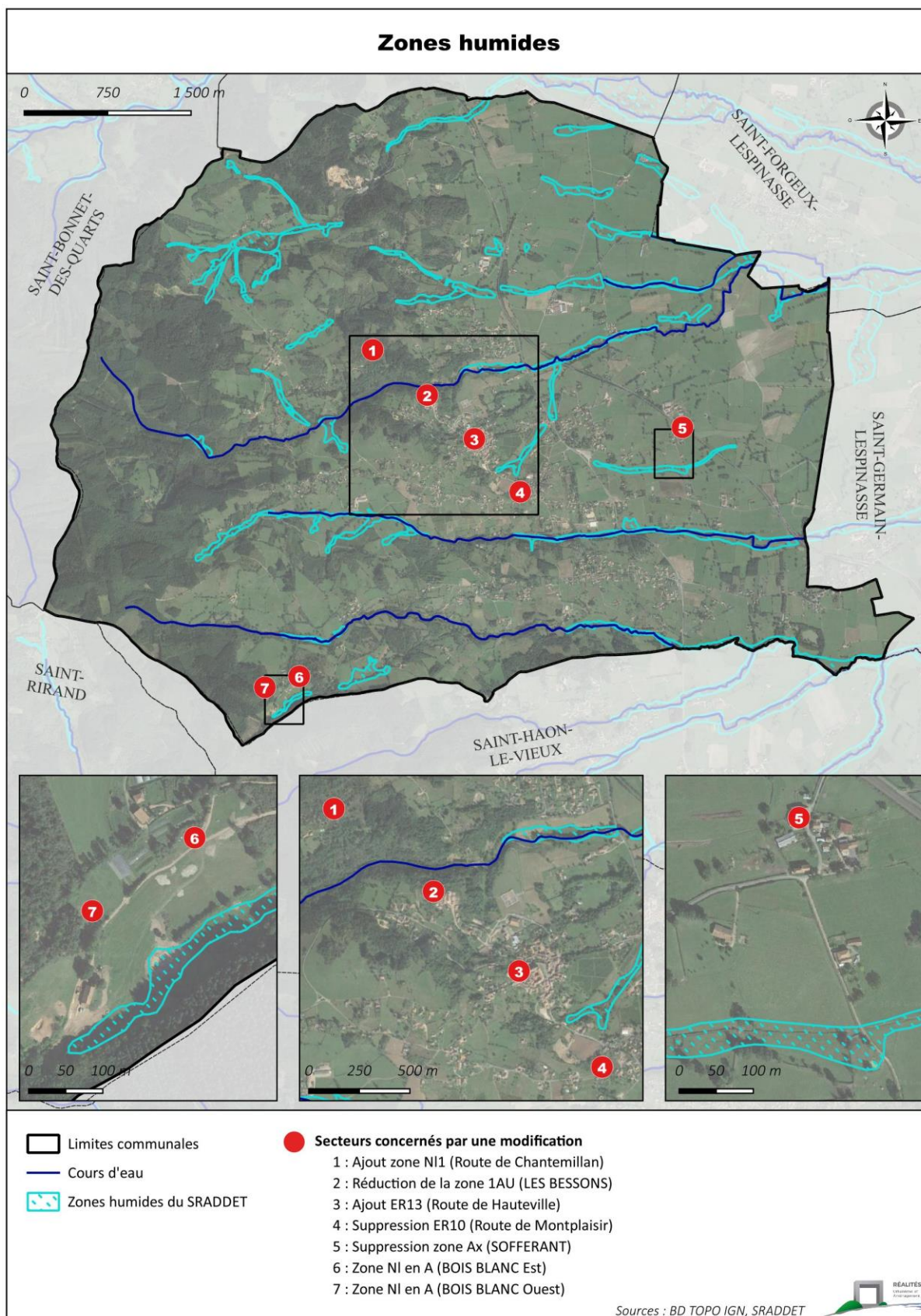
**Secteurs concernés par une modification**

- 1 : Ajout zone NI1 (Route de Chantemillan)
- 2 : Réduction de la zone 1AU (LES BESSONS)
- 3 : Ajout ER13 (Route de Hauteville)
- 4 : Suppression ER10 (Route de Montplaisir)
- 5 : Suppression zone Ax (SOFFERANT)
- 6 : Zone NI en A (BOIS BLANC Est)
- 7 : Zone NI en A (BOIS BLANC Ouest)



# ANALYSE DES INCIDENCES SUR LES ZONES HUMIDES

La commune n'est pas concernée par la présence de zones humides qui seraient identifiées dans le PLU.  
L'identification de zones humides est issue du SRADDET.



## Incidence sur projet :

La procédure de modification du PLU n'entraînera pas d'incidence notable sur la préservation des zones humides.

# ANALYSE DES INCIDENCES SUR LES MILIEUX NATURELS ET LA BIODIVERSITÉ

## 1. LES ZONES NATURELLES D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE

La commune n'est concernée par la présence d'aucune ZNIEFF sur son territoire.

### 1.1. ZNIEFF DE TYPE I

Les ZNIEFF de type I les plus proches sont situées à plusieurs kilomètres, il s'agit de :

- La ZNIEFF de type I du Ruisseau de la Teyssonne (Identifiant national : 820032320) à l'Ouest.
- La ZNIEFF de type I Barrage et vallée du Renaison (Identifiant national : 820032435) au Sud ;

#### A. ZNIEFF du Ruisseau de la Teyssonne

Les monts de la Madeleine constituent l'extrémité nord du Massif Central dans le département de la Loire, en limite avec la région Auvergne. Ils culminent à 1164 m d'altitude aux Pierres du Jour. Le climat continental montagnard est ici marqué d'influences atlantiques. Les précipitations sont en effet supérieures à 1000 mm par an avec un recouvrement neigeux important entre novembre et mars. Ce massif granitique ancien est dominé par la forêt de hêtres et surtout de sapins. De nombreux ruisseaux parcourent le massif. Le ruisseau de la Teyssonne est situé en amont de Saint-Bonnet-les-Quarts. Il présente un fort intérêt écologique avec la présence de l'Ecrevisse à pattes blanches. Cette espèce est un excellent indicateur de la qualité de l'eau et des habitats aquatiques. Sa régression, en partie due aux perturbations humaines, en fait une espèce très menacée. Sa congénère américaine, concurrente pour l'occupation de l'espace, peut également lui être néfaste en provoquant des déséquilibres biologiques. Son introduction dans le département de la Loire en 1971 a contribué à la propagation de la peste des écrevisses, qui représente un risque sanitaire important pour les écrevisses autochtones. Sur la Teyssonne, la population d'Ecrevisse à pattes blanches est importante et bien structurée (répartition équilibrée des différentes classes d'âge), mais elle pourrait être menacée par des rejets dans la rivière.

#### Incidence sur projet :

La procédure de modification n'a pas d'impact sur la ZNIEFF qui est éloignée du secteur ouvert à l'urbanisation.

#### B. ZNIEFF Barrage et vallée du Renaison

Les monts de la Madeleine constituent l'extrémité nord du Massif Central dans le département de la Loire, en limite avec la région Auvergne. Ils culminent à 1164 m d'altitude aux Pierres du Jour. Le climat continental montagnard est ici marqué d'influences atlantiques. Les précipitations sont en effet supérieures à 1000 mm par an avec un recouvrement neigeux important entre novembre et mars. Ce massif granitique ancien est dominé par la forêt de hêtres et surtout de sapins. Le paysage montre néanmoins une grande variété de milieux : bocage, forêt mixte et plantations, et sur le piémont, le vignoble. De nombreuses tourbières existent sur les sommets, donnant naissance à de nombreuses rivières et ruisseaux. Les ruisseaux de la Tâche et du Rouchain sont de ceux-ci. Deux barrages barrent leur cours respectif sur la commune de Renaison à l'ouest de Roanne, à l'aval desquels la confluence des deux ruisseaux donne naissance au Renaison, rivière qui coule ensuite vers l'est pour rejoindre la Loire à Roanne. La vallée est très encaissée et boisée, avec principalement un peuplement de chênes. Elle offre aussi quelques parois rocheuses. La faune y est diversifiée, avec notamment un peuplement d'amphibiens intéressant sur le barrage de la Tâche. C'est le lieu de reproduction d'une importante population de Crapauds commun, de Tritons alpestre et de Triton palmé. La Grenouille rousse quant à elle préfère la queue du barrage pour se reproduire. Cette population d'amphibiens occasionne chaque année à la fin de l'hiver, une importante migration nocturne des animaux qui se rassemblent dans l'eau pour pondre. L'Alyte accoucheur, petit crapaud dont le mâle porte sur ses pattes les œufs pondus par la femelle est aussi présent ici. À l'aval du barrage, le Martin-pêcheur telle une flèche bleue survole rapidement la rivière avant de rejoindre son perchoir d'où il guette ses proies. Sur les sites rocheux, le Grand-duc d'Europe, qui est le plus grand rapace nocturne du continent, établit son nid à même le sol. C'est un super-prédateur dont le régime alimentaire varié va des insectes aux petits mammifères comme

le Hérisson ou encore la Fouine. Il capture aussi d'autres rapaces diurnes ou nocturnes. L'Hirondelle de rochers, rare dans notre région, construit son nid suspendu sous un surplomb rocheux ou sur le mur des barrages. Un visiteur d'hiver visite aussi les sites rupestres, c'est le Tichodrome échelette, oiseau montagnard dont le vol et les ailes rosées arrondies font penser à un papillon. Le bruant fou fréquente plutôt pour sa part les landes bien exposées où le rocher affleure.

#### **Incidence sur projet :**

La procédure n'a pas d'impact sur la ZNIEFF.

## **1.2. ZNIEFF DE TYPE II**

Les ZNIEFF de type II les plus proches sont situées à plusieurs kilomètres, il s'agit de :

- La ZNIEFF II des Monts de la Madeleine (Identifiant national : 820032440) à l'Ouest ;
- La ZNIEFF II du Massif forestier de l'Espinasse et la Benisson-Dieu (Identifiant national : 820032337) à l'Est.

### **A. ZNIEFF des Monts de la Madeleine**

En dépit de sa faible altitude (elle ne culmine qu'à 1155 m), la montagne bourbonnaise présente un grand intérêt naturaliste. Constituant l'extrême prolongement au nord du massif du Forez, elle offre en effet une position biogéographique originale, au carrefour d'influences montagnardes et atlantiques, ces dernières s'exprimant en général de façon très dégradée en région Rhône-Alpes.

Un certain nombre d'espèces présentes dans l'ouest du Massif Central, voire dans le massif armoricain, atteignent en effet ici leur limite orientale de répartition (Pavot du Pays de Galles, Wahlenbergie à feuilles de lierre...). À l'inverse, quelques espèces montagnardes occupent dans les monts de la Madeleine des stations excentrées, complètement isolées de leur aire de répartition principale (Ail victorial, Pipit spioncelle, Chouette de Tengmalm...).

Le climat montagnard est en outre favorable au développement des forêts et de tourbières, ces dernières étant d'ailleurs répertoriées parmi les principales zones humides du bassin hydrographique Loire-Bretagne. Ces tourbières abritent une flore de très grand intérêt, comportant de nombreuses espèces remarquables (Andromède à feuille de polium, Laîche pauciflore, Airelle à petit fruit et Canneberge...).

Globalement, la faune demeure très diversifiée, avec un cortège également conséquent d'espèces déterminantes parmi les batraciens (crapaud Sonneur à ventre jaune, Triton Alpestre...), les chiroptères et les insectes (libellules, papillon Cuivré de la bistorte, Thécla de l'orme...). Parmi ces derniers, certaines espèces propres au Massif Central (coléoptères...) possèdent ici leurs rares stations régionales.

Le zonage de type II souligne les multiples interactions existant au sein de cet ensemble, dont les espaces les plus représentatifs en termes d'habitats ou d'espèces remarquables sont retranscrits par plusieurs zones de type I (tourbières et ruisseaux notamment, formant un réseau au fonctionnement étroitement interdépendant).

Il traduit également particulièrement les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales, en tant que zone d'alimentation ou de reproduction pour de nombreuses espèces, dont celles précédemment citées.

Il met l'accent sur les connections à ménager avec d'autres massifs limitrophes (Bois Noirs et Forez...).

Il souligne de plus le bon état de conservation général de certains bassins versants, en rapport avec le maintien de populations d'Ecrevisse à pattes blanches, espèce réputée pour sa sensibilité particulière vis à vis de la qualité du milieu. L'ensemble présente par ailleurs un intérêt biogéographique et paysager.

#### **Incidence sur projet :**

La procédure n'a pas d'impact sur la ZNIEFF qui est éloignée du territoire communal.

### **B. ZNIEFF du Massif forestier de l'Espinasse et la Benisson-Dieu**

Il constitue, à proximité du Bourbonnais, le seul grand ensemble régional de chênaies de plaine, comparables à celles du centre de la France ou du Bassin parisien. Cette particularité se reflète en particulier à travers la composition floristique du massif.

Les diverses unités du massif diffèrent néanmoins en partie, du fait de leur mode de gestion sylvicole.

La forêt domaniale de Briquelandière constitue ainsi un grand ensemble homogène traité en futaie régulière. Au contraire, certains secteurs des bois de Joux et Bulatière gardent l'aspect d'un taillis sous futaie, et montrent une

certaine hétérogénéité. Ils sont aussi beaucoup plus morcelés et les nombreuses lisières présentent un intérêt naturaliste.

Le bocage dense qui entoure ces boisements a été également partiellement pris en compte ici. En matière de flore, la présence de certaines espèces remarquables est liée à la présence de zones humides (Petite Scutellaire, Utriculaire commune).

Ce massif est intéressant pour la grande faune (bien que le Cerf élaphe en reste absent), ainsi que pour les chiroptères. Il présente une avifaune très intéressante (Huppe fasciée, Pic mar, probablement Aigle botté...), et reste propice aux amphibiens (crapaud Sonneur à ventre jaune, Triton crêté...).

Le zonage de type II traduit les multiples interactions existant au sein de cet ensemble, dont l'échantillon le plus représentatif en termes d'habitats ou d'espèces remarquables est retranscrit par une zone de type I étendue.

Il souligne particulièrement les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales, en tant que zone d'alimentation ou de reproduction pour de multiples espèces, dont celles précédemment citées.

L'ensemble présente par ailleurs un intérêt biogéographique, compte-tenu de la faible représentation régionale des ensembles forestiers de ce type.

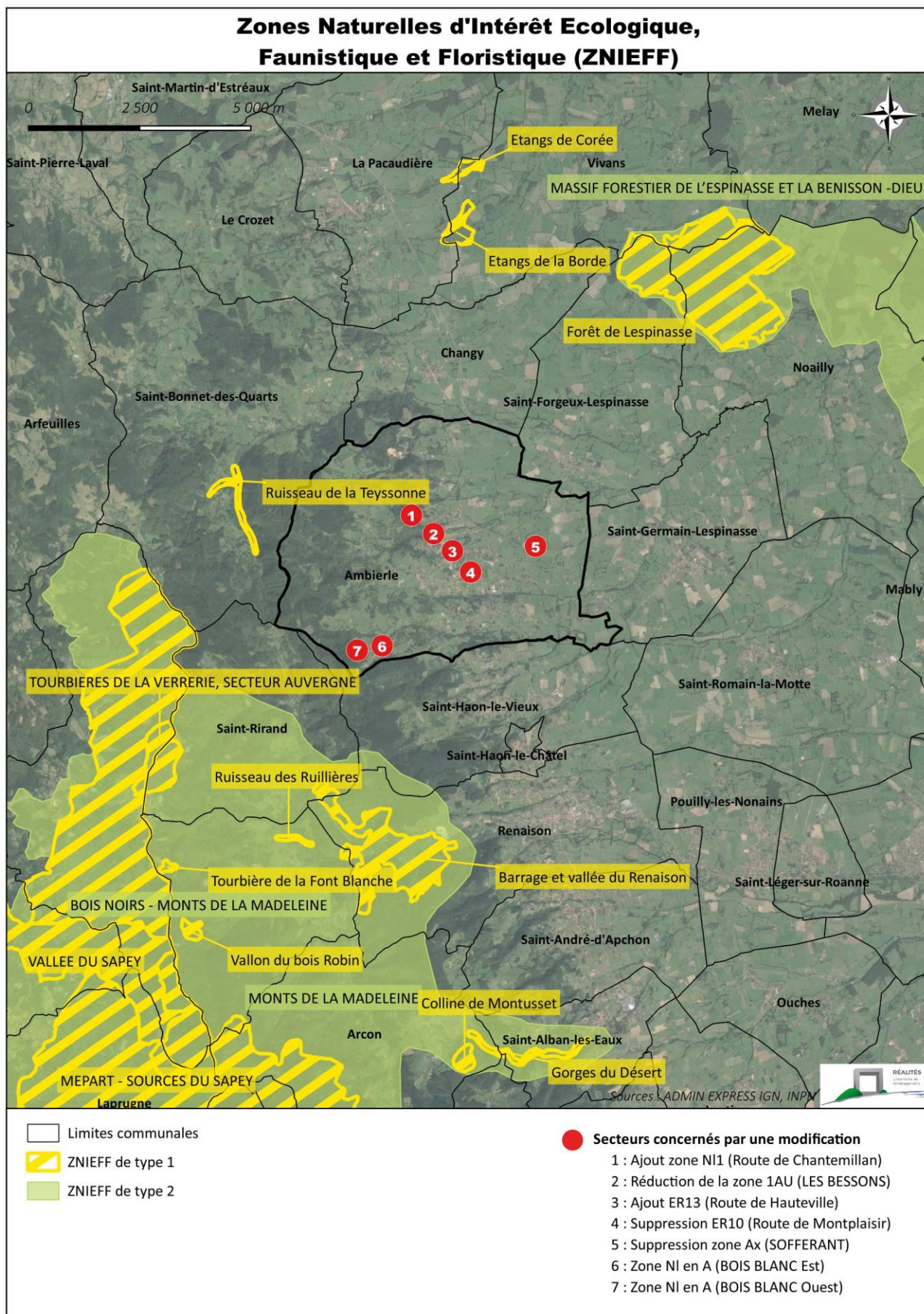
**Incidence sur projet :**

La procédure n'a pas d'impact sur la ZNIEFF qui est éloignée de la commune.

**Incidence sur projet :**

**Le projet de modification n'a pas d'impact sur les ZNIEFF. Aucune n'est située sur la commune et elles sont même relativement éloignées.**





## **2. LE SCHÉMA RÉGIONAL D'AMÉNAGEMENT, DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET D'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES (SRADDET) ET SA TRAME VERTE ET BLEUE**

Le SRADDET a été approuvé par le Conseil Régional en Décembre 2019 et est opposable aux documents de planification depuis son approbation par le Préfet de Région par arrêté du 10 Avril 2020. Ce document fixe des objectifs à horizon 2030, notamment en matière de biodiversité, à l'échelle régionale. Le SRADDET a pour objectif la préservation et la restauration des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques, pour assurer une meilleure connectivité des milieux.

Il est en cours de modification pour intégrer, notamment, les objectifs de la loi dite Climat et Résilience d'août 2021.

Il se compose :

- Un rapport constitué par :
  - Une synthèse de l'état des lieux
  - Les enjeux
  - Une ambition
  - Les objectifs stratégiques, prescriptifs, illustrés d'une carte synthétique indicative
- Un fascicule regroupant :
  - Les règles générales prescriptives
  - Les modalités de suivi et d'évaluation du SRADDET
- Des annexes sans caractère de prescriptivité.

**Les SCoT, PLUi, PLU doivent prendre en compte les objectifs du SRADDET et être compatibles avec les règles générales du fascicule.**

Les règles suivantes s'appliquent sur la commune d'Ambierle, en matière de biodiversité :

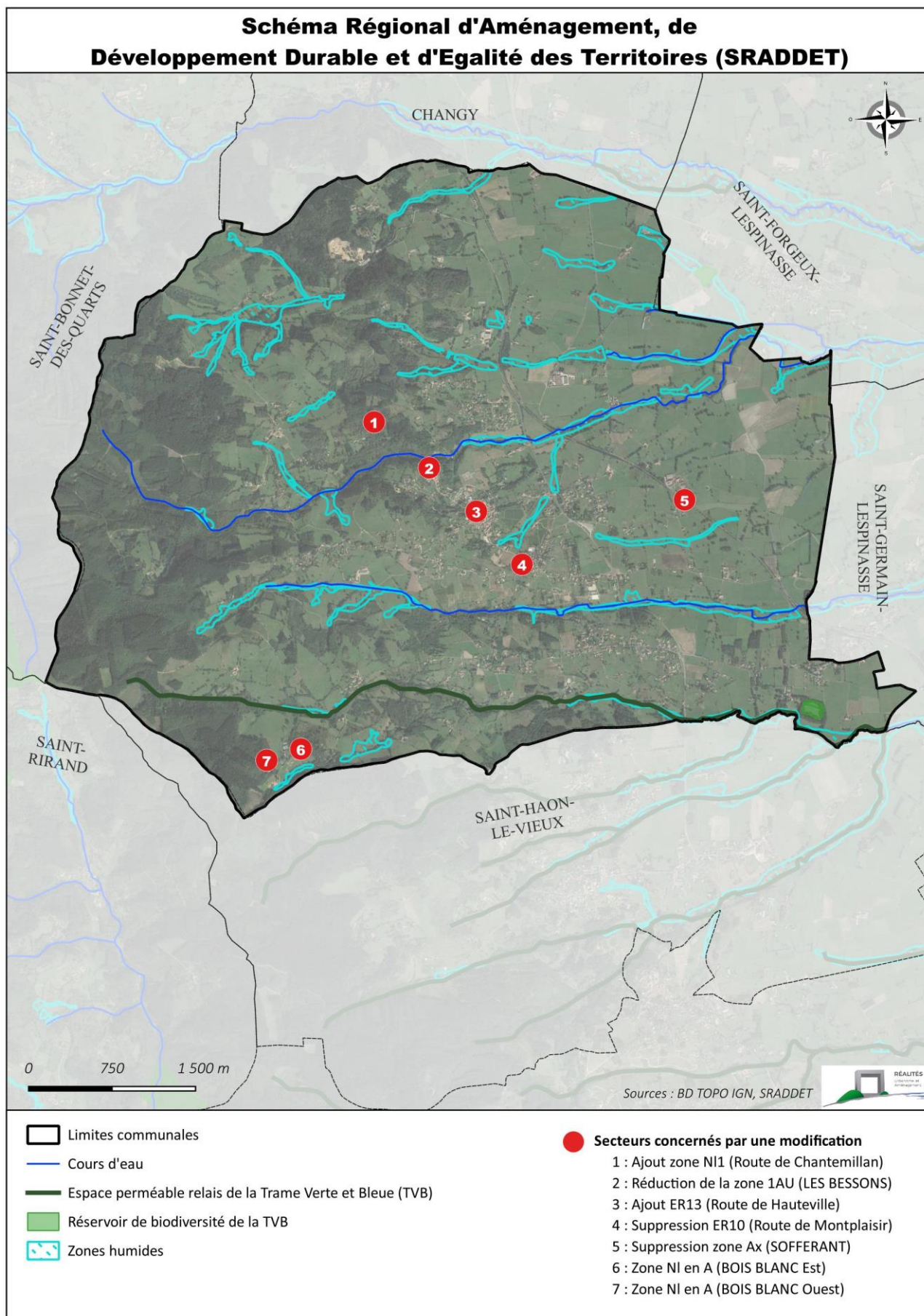
- Préserver les continuités écologiques en évitant leur urbanisation,
- Préserver la trame bleue : l'ensemble des cours d'eau traversant le territoire sont repérés comme cours d'eau de la trame bleue, les zones humides,
- Préserver les milieux agricoles et forestiers supports de biodiversité : les espaces agricoles et boisés qui couvrent l'essentiel de la commune sont des espaces perméables relais.

La procédure de modification du PLU supprime plusieurs STECAL et limite donc les capacités de constructions en dehors du bourg. Le STECAL créé n'est pas situé sur un secteur avec des enjeux, il est éloigné des zones humides.

### **Incidence sur projet :**

La procédure n'a pas d'impact sur les règles et les objectifs de préservation du SRADDET en matière de biodiversité et de préservation de la Trame Verte et Bleue. Aucune modification n'est située à proximité d'un espace à préserver du SRADDET.





# ANALYSE DES INCIDENCES SUR L'AIR, L'ÉNERGIE ET LE CLIMAT

Ambierle n'est pas compris dans un territoire concerné par « une feuille de route de la qualité de l'air ».

Dans le cadre d'un document d'urbanisme, les principaux polluants atmosphériques traités sont les oxydes d'azote (NOX), les particules fines en suspension (PM10 et PM2.5), l'ozone (O3), les composés organiques volatiles non méthaniques (COVNM) et l'ammoniac (NH3) ainsi que le dioxyde de soufre (SO2).

Grâce à des mesures de l'air à de nombreuses stations intégrées à différentes variables (émission de polluants, topographie, météorologie, chimie atmosphérique...), des modélisations déterministes (pas probabilistes) permettent d'estimer les différentes valeurs de pollution de l'air dans un territoire dépourvu de station de mesures (par exemple, données annuelles par commune). Ces analyses sont réalisées par Atmo Auvergne-Rhône-Alpes.

À Ambierle, à l'échelle de la commune, en 2022, les valeurs limites de la directive européenne ne sont pas dépassées pour ces différents polluants.

## Valeurs repères - Ambierle

Année 2022 <span></span>					
<p>Le tableau ci-dessous précise les valeurs minimales, maximales et moyennes relatives aux zones habitées de la commune afin d'être en lien avec les valeurs réglementaires des principaux polluants, définies pour la protection de la santé.</p> <p>Ces statistiques sont calculées à partir de la modélisation fine échelle. Les cartes associées sont consultables <a href="#">ici</a></p>					
Polluant	Paramètre	Valeur min	Valeur moyenne	Valeur max	Valeur réglementaire à respecter
Dioxyde d'azote (NO <sub>2</sub> )	Moyenne annuelle	6	7	14	valeur limite annuelle : 40 µg/m³
Ozone (O <sub>3</sub> )	Nb J>120 µg/m³/8h (sur 3 ans)	3	3	6	valeur cible santé - 3 ans : 25 j
Particules fines (PM <sub>10</sub> )	Moyenne annuelle	10	12	13	valeur limite annuelle : 40 µg/m³
	Nb J>50 µg/m³	0	0	0	valeur limite journalière : 35 j
Particules fines (PM <sub>2,5</sub> )	Moyenne annuelle	7	8	9	valeur limite annuelle : 25 µg/m³










Ambierle est inclus dans le PCAET (Plan Climat Air Energie Territorial) pour la période 2020-2026 avec ambition TEPOS, réalisé à l'échelle intercommunale, par Roannais Agglomération. Il constitue la déclinaison des accords de Paris sur le climat (COP21) à l'échelle du territoire.



## Extrait de la synthèse du PCAET :

Le tableau suivant présente la synthèse des principaux enjeux sur le territoire sur la base des éléments de l'état initial de l'environnement réalisé dans le cadre de l'EES du PCAET. Il met en évidence (3<sup>ème</sup> colonne) la prise en compte de ces enjeux en précisant les principaux objectifs et actions du PCAET qui les adressent.

Tableau 2 : Éléments du programme d'actions répondant aux enjeux du territoire

	Principaux enjeux et menaces identifiés sur le territoire	Prise en compte des enjeux dans le PCAET
 <b>Ressource en eau</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Qualité de l'eau variable selon les cours d'eau (phosphores, nitrates et pesticides) ; les affluents rive droite de la Loire sont particulièrement touchés</li> <li>Nombreux plans et cours d'eau touchés par le phénomène d'eutrophisation</li> <li>Dégradation morphologique des cours d'eau marquée (notamment sur la Loire en lien avec les aménagements anthropiques depuis le 19<sup>ème</sup> siècle)</li> <li>Ressource en eau souterraine peu abondante du fait du contexte géologique (essentiel de la ressource contenu dans les alluvions de la Loire)</li> <li>Dépendance à la ressource superficielle pour les prélèvements</li> <li>Nappe alluviale très sensible aux pollutions d'origine superficielle (pollution industrielle, domestique et agricole)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Axe 6 :</b> Réaliser des économies d'énergie, développement des EnR, maîtriser les émissions polluantes et favoriser la prise en compte de l'adaptation au CC dans les différents secteurs économiques</li> <li><b>Action 24 :</b> Accompagner les agriculteurs de l'agglomération dans la transition énergétique et climatique</li> </ul>
 <b>Qualité de l'air</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Qualité de l'air relativement bonne sur le territoire comparée aux agglomérations voisines (Lyon, Saint-Etienne...)</li> <li>Mais dépassements fréquents des valeurs recommandées par l'OMS pour la protection de la santé concernant les PM10 et l'ozone</li> <li>Principaux contributeurs : <ul style="list-style-type: none"> <li>Secteur résidentiel (particules fines, dioxyde de soufre, COVNM, oxydes d'azote...) en lien principalement avec les modes de chauffage et les appareils utilisés</li> <li>Transport routier (oxydes d'azote, particules fines...) en lien avec la combustion des carburants et l'abrasion des pneus et des freins dans une moindre mesure</li> <li>Industrie (COVNM, particules fines et oxydes d'azote...) en lien avec l'extraction de matériaux dans les carrières, l'utilisation de solvants, les modes de combustion et de chauffage...</li> <li>Agriculture (ammoniac, particules fines...) en lien avec les effluents d'élevage, l'utilisation des produits fertilisants azotés, les travaux au champs et l'utilisation d'engins agricoles...</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Action 2 :</b> Soutenir la rénovation du patrimoine public des communes</li> <li><b>Axe 4 :</b> Préparer la mobilité de demain en préservant la qualité de l'air</li> <li><b>Axe 6 :</b> Réaliser des économies d'énergie, développement des EnR, maîtriser les émissions polluantes et favoriser la prise en compte de l'adaptation au CC dans les différents secteurs économiques</li> </ul>
 <b>Milieus naturels et biodiversité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Présence d'une grande diversité de milieux pouvant accueillir de nombreuses espèces, remarquables ou plus « ordinaire »</li> <li>Nombreuses zones humides</li> <li>Un patrimoine naturel reconnu : 4 zones Natura 2000, 1 ZICO, 1 zone d'arrêté de protection du biotope, 5 ZNIEFF de type II, plus d'une vingtaine de ZNIEFF de type I et de nombreuses ENS notamment en bord de Loire</li> <li>Sites et espaces naturels menacés par l'activité humaine : utilisation de biocides/hormones/produits chimiques, pollution des eaux, zones urbanisées, habitations, routes/autoroutes/véhicules motorisés, extraction de matériaux, loisirs divers, pollution des sols, déprise agricole, activités forestières, activités de loisirs dans les zones protégées, lignes électriques, développement de plantes envahissantes...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Axe 6 :</b> Réaliser des économies d'énergie, développement des EnR, maîtriser les émissions polluantes et favoriser la prise en compte de l'adaptation au CC dans les différents secteurs économiques</li> </ul>
 <b>Continuités écologiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Une trame verte diversifiée sur le territoire : boisements (forêt, bois, bosquets, haies, arbres isolés...), espaces pâturés et cultivés de façon extensive, landes et friches...</li> <li>Menacée par la fragmentation et la fermeture des milieux (artificialisation des sols, infrastructures routières, absence de zones arborées dans certaines zones, pollution lumineuse, arrachement des haies...)</li> <li>Une trame bleue bien développée sur le territoire, en lien avec les nombreuses zones humides et les cours d'eau sillonnant le territoire.</li> <li>Menacée par plusieurs facteurs : artificialisation des berges, obstacle à l'écoulement des cours d'eau, étiages sévères, développement de plantes envahissantes dans les zones humides...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Axe 6 :</b> Réaliser des économies d'énergie, développement des EnR, maîtriser les émissions polluantes et favoriser la prise en compte de l'adaptation au CC dans les différents secteurs économiques</li> </ul>
 <b>Santé</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Une population vieillissante (en 2015, 24,6% de la population de RA était âgée de 65 ans et plus contre 15,9% en 1990)</li> <li>Santé des habitants potentiellement impactée par la pollution de l'air ambiant mais aussi de l'air intérieur (65% des communes du territoire situées en zone de potentiel radon élevé ; nombreuses habitations chauffées par des installations au fuel ou au bois (installations anciennes))</li> <li>Impact des pollens sur la santé des individus allergiques (rhinite, asthme...) durant les périodes de pollinisation et en particulier par la présence des ollens d'ambroisie (particulièrement allergisant) entre juillet et septembre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Action 11 :</b> Organiser et développer la pratique du vélo</li> <li><b>Axe 4 :</b> Préparer la mobilité de demain en préservant la qualité de l'air</li> <li><b>Axe 6 :</b> Réaliser des économies d'énergie, développement des EnR, maîtriser les émissions polluantes et favoriser la prise en compte de l'adaptation au CC dans les différents secteurs économiques</li> </ul>
 <b>Activités humaines</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Secteur industriel ayant des spécificités (savoir-faire reconnu dans le textile, la mécanique et l'armement) et offrant des emplois en quantité sur le territoire (textile, caoutchouc, agroalimentaire...)</li> <li>Territoire qui accompagne sa mutation économique vers de nouveaux marchés (numérique, agroalimentaire, bois, ER, écologie industrielle...)</li> <li>Agriculture occupant une place importante malgré une part de l'emploi agricole diminuant. Secteur essentiellement tourné vers l'élevage bovin (viande et lait dans une moindre mesure à mais présentant également une diversité de production (maraîchage, élevages porcins, ovins/caprins, de volailles de lapins... viticultures...)</li> <li>Agriculture biologique en plein expansion dans différents secteurs (viticulture, élevage, maraîchage...)</li> <li>Tourisme caractérisé de passage et de proximité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Action 21 :</b> Favoriser le développement d'une économie circulaire des déchets</li> <li><b>Action 22 :</b> Accompagner les industries de l'agglomération dans la transition énergétique</li> <li><b>Action 24 :</b> Accompagner les agriculteurs de l'agglomération dans la transition énergétique et climatique</li> </ul>
 <b>Aménagement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ilots de chaleur urbain durant les périodes de fortes chaleurs principalement dans les centres-villes et en particulier à Roanne (effet limité par la présence de la Loire)</li> <li>Parc de logement énergivore et dégradé du fait de l'ancienneté du bâti (en moyenne entre 28% et 60% de logements construits avant 1946 selon les communes)</li> <li>Parc locatif social relativement ancien et potentiellement énergivore et peu accessible aux personnes à mobilité réduite</li> <li>Vacance des logements élevée (10%)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Action 2 :</b> Soutenir la rénovation du patrimoine public des communes</li> <li><b>Action 9 :</b> Encourager un urbanisme durable</li> <li><b>Axe 5 :</b> Placer la rénovation du parc bâti au cœur de la stratégie énergétique et de l'adaptation du parc de logements privés</li> </ul>
 <b>Déplacement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Au niveau territorial, réseau routier bien développé (RN7 constitue une voie de circulation importante)</li> <li>Au niveau régional, enclavement relatif du territoire vis-à-vis des grands axes routiers</li> <li>Prépondérance de la voiture individuelle dans les déplacements intra-territoriaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Axe 2 :</b> Optimiser les déplacements des agents et usagers des services de l'Agglomération</li> <li><b>Axe 4 :</b> Préparer la mobilité de demain en préservant la qualité de l'air</li> </ul>
 <b>Risques naturels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Risque inondation important : plus de 20 communes concernées ; la ville de Roanne à la confluence de la Loire, de l'Oudan, du Renaison et du Rhins est classée depuis 2018 en risque important d'inondation</li> <li>Risque de mouvements de terrains : 23 communes</li> <li>Risqueradon élevé à l'ouest, au sud et à l'extrémité est du territoire : 26 communes classées en catégorie 3</li> <li>Risque de feu de forêt sur l'ensemble du territoire</li> <li>Aléa retrait-gonflement des argiles : enjeu faible à moyen (plaine roannaise)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Axe 6 :</b> Réaliser des économies d'énergie, développement des EnR, maîtriser les émissions polluantes et favoriser la prise en compte de l'adaptation au CC dans les différents secteurs économiques</li> </ul>



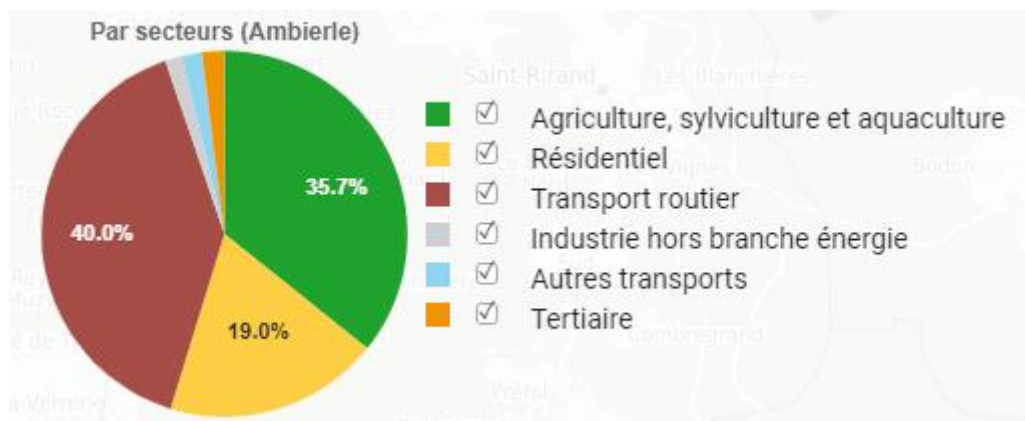
La procédure de modification du PLU permet de répondre à certains objectifs et actions principaux du PCAET.

**En effet, la modification permet d'encourager un urbanisme durable, action 9 du document.**

Par ailleurs, le PCET du Département de La Loire et de la Région Rhône-Alpes définissent des dispositions de nature à limiter la détérioration de la qualité de l'air et le changement climatique.

Le PLU est en cohérence avec ces dernières :

- Il stoppe l'urbanisation diffuse, limitant ainsi l'accroissement de la circulation automobile en milieu naturel ou agricole en ne définissant aucune zone de développement urbain (AU) et une zone U autour de l'urbanisation du bourg, favorisant le recours aux modes de transports doux ;
- Il limite fortement les possibilités d'urbanisation nouvelle priorisant la réhabilitation des bâtiments existants et la densification urbaine au détriment de l'étalement urbain ;
- Il protège les espaces boisés.

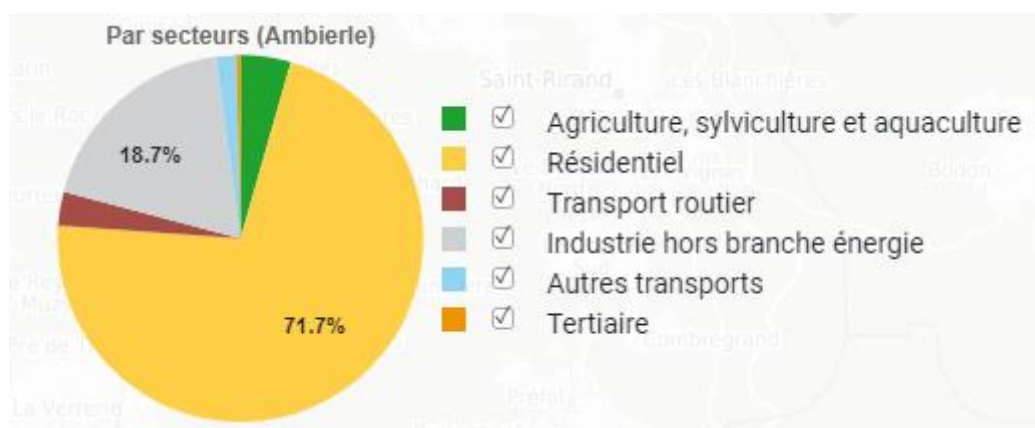


*Émissions de Nox*

Les émissions de Nox (différents oxydes d'azote) à Ambierle, en 2022 représentent environ 12 tonnes.

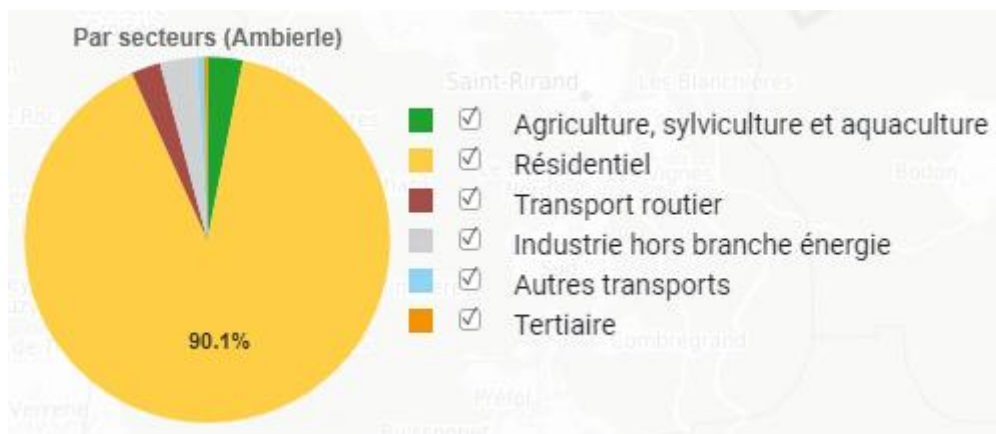
C'est le transport routier qui est responsable, à lui seul, de plus de la 40% des émissions. L'agriculture est la deuxième source d'émission (35,7% pour 4 tonnes).

La RD desservant les communes de la Côte Roannaise et permettant de rejoindre l'autoroute explique que le transport routier soit le secteur le plus émetteur.



*Émissions PM 10*

Les émissions de PM10 représentent, sur la commune, 12 tonnes dont les trois quarts (71% pour 8,8 tonnes) sont issues du résidentiel.



Émissions PM 2.5

Les émissions de PM2.5 représentent 9,5 tonnes et proviennent en majorité du secteur résidentiel (8,6 tonnes).

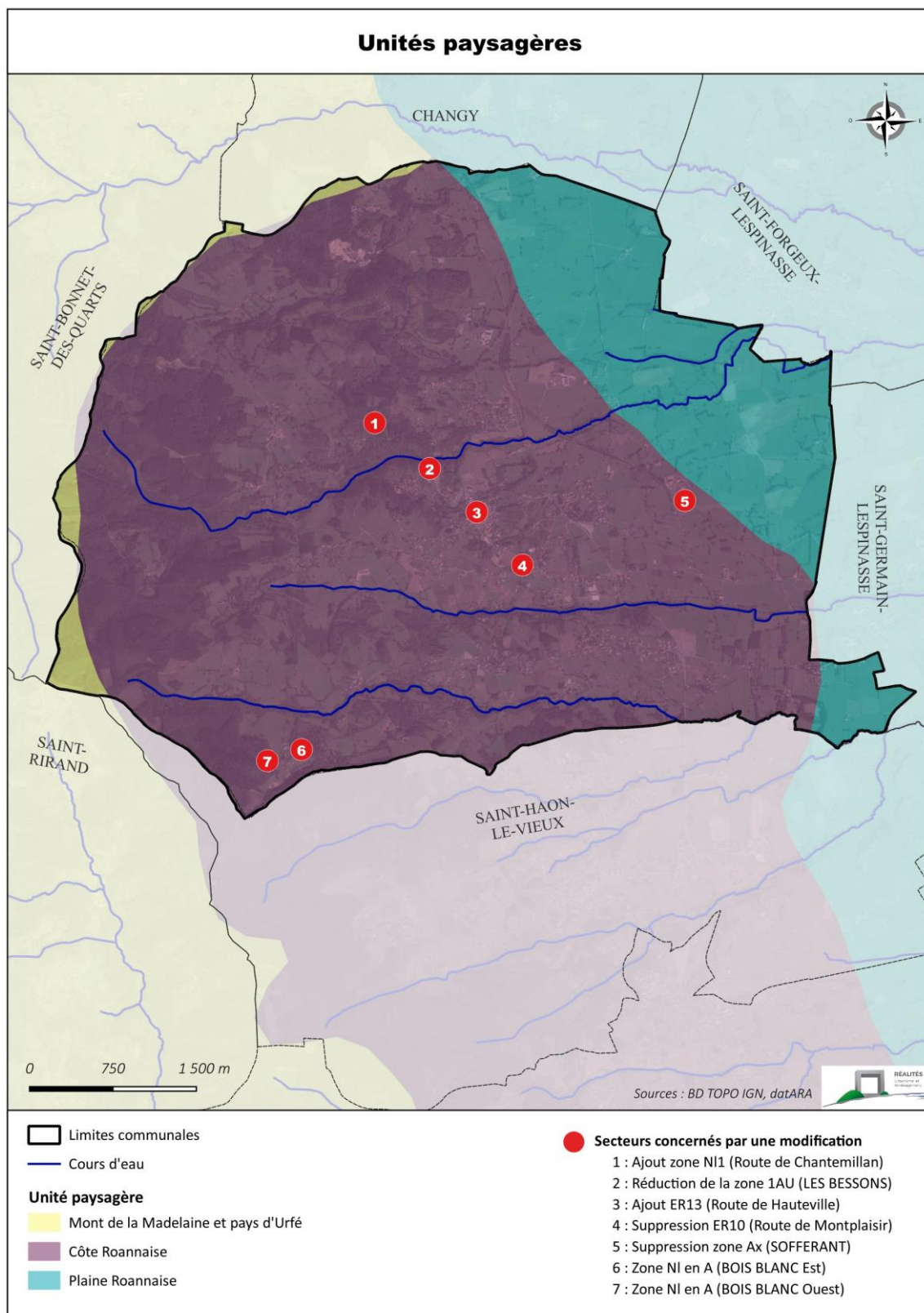
#### **Incidence sur projet :**

La procédure de modification du PLU ne génère pas d'incidence notable sur la qualité de l'air, l'énergie et le climat. Les incidences sont favorables par rapport aux enjeux énergétiques puisque la modification permet de limiter l'urbanisation diffuse.

# ANALYSE DES INCIDENCES SUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE BÂTI

L'Observatoire régional des paysages de Rhône-Alpes classe le territoire d'Ambierle dans la famille **des paysages rural-patrimonial**.

Plus précisément, si la commune appartient majoritairement à l'unité paysagère de la **Côte roannaise**, elle est aussi concernée, à l'Est par l'unité des **Monts de la Madeleine et du Pays d'Urfé** et à l'Ouest, par **La plaine roannaise**.



La fiche de l'unité paysagère de la Côte roannaise décrit une impression générale de « Côte typique, id est versant classique dans sa forme. Les deux surprises sont d'une part les prairies semi bocagères du bas de la côte, d'autre part la faiblesse de la présence de la vigne. »

Elle affiche des objectifs de qualité paysagère de « Conservation de la trame bocagère, des haies et d'amélioration de la visibilité de la vigne »

Avec 97,93 % du territoire classé en zone agricole ou naturelle, le PLU affiche la volonté de préserver son cadre rural et son paysage.

**Incidence sur projet :**

La modification du PLU permet de supprimer plusieurs STECAL permettant de limiter l'impact de potentielles constructions sur l'environnement.

Les modifications du règlement n'ont pas d'impact sur le paysage.

La création du STECAL dont la taille est très limitée sera bien encadré afin que le paysage soit bien préservé.

**La procédure de modification n'a pas d'incidence notable sur le paysage et le patrimoine bâti.**

# ANALYSE DES INCIDENCES SUR LES RISQUES ET NUISANCES

Plusieurs types de risques sont identifiés à Ambierle :

- Inondation ;
- Séisme ;
- Mouvement de terrain ;
- Retrait-gonflement des argiles
- Risque radon ;
- Pollution des sols.

Les arrêtés de catastrophes naturelles :

Libellé	Début le	Publication au journal officiel
Sécheresse	01/01/2019	10/07/2020
Glissement de Terrain	01/05/1983	24/06/1983
Poids de la Neige	26/11/1982	22/12/1982
Inondations et/ou Coulées de Boue	06/11/1982	19/11/1982

## 1. LE RISQUE INONDATION

L'inondation est une submersion, rapide ou lente, d'une zone habituellement hors de l'eau.

La commune a été concernée par une catastrophe naturelle liée à des inondations / coulées de boue en 1982. Il s'agit de la tempête ayant touché une partie de l'Europe de 1982.

La commune n'est pas concernée par la présence d'un Plan de Prévention des Risques inondations.

### Incidence sur projet :

La procédure de modification n'a pas d'impact sur la prise en compte du risque inondation.

## 2. LE RISQUE SÉISME

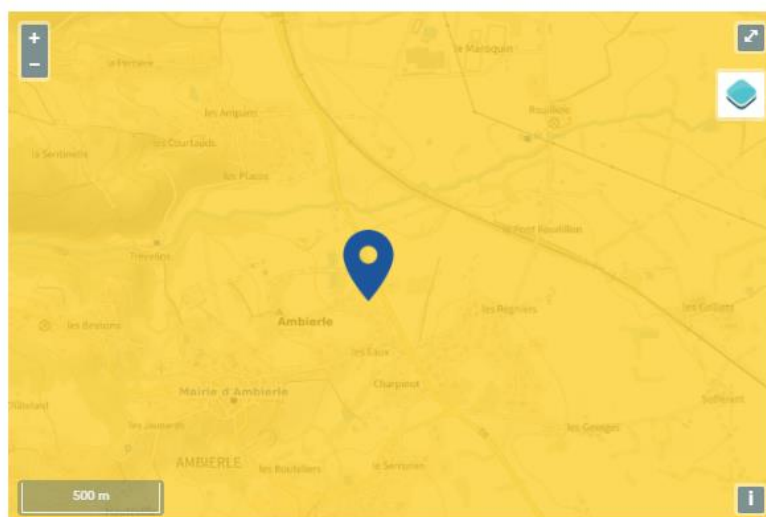
L'ensemble de la commune est concerné.

La commune, comme la majeure partie du département de la Loire, est classée en aléa faible.

### Incidence sur projet :

La procédure de modification n'a pas d'impact sur la prise en compte du risque sismique dans le PLU.

Carte de l'aléa sismique en France



Légende :







## 6. POLLUTION DES SOLS

Cinq anciens sites industriels ou activités de services sont recensés sur la commune.

Ils sont localisés sur la carte et listés dans le tableau ci-dessous.

La modification n'a pas d'impact sur les anciens sites recensés.



Identifiant	Nom établissement	État	Activité principale
SSP4054625	SA Jean LEFEBVRE	En arrêt	Centrale d'enrobage
SSP4055610	M. Julien PORTIER	En arrêt	Station-service
SSP4057994	M. DE LA LACOSTE DE LAVAL Gérard	En arrêt	Exploitation d'une carrière
SSP4057996	ROGER MONDELIN SAS ; anc. SCOP Ambierle Modern Plastic (M. CARRERES), anc. SA Tissages BRECHARD	En arrêt	Fabrication d'outillages ; anc. Moulage industriel pièces en matières plastiques, Atelier de tissage
SSP4055288	PORTIER Julien	En arrêt	Station-service

### **Incidence sur projet :**

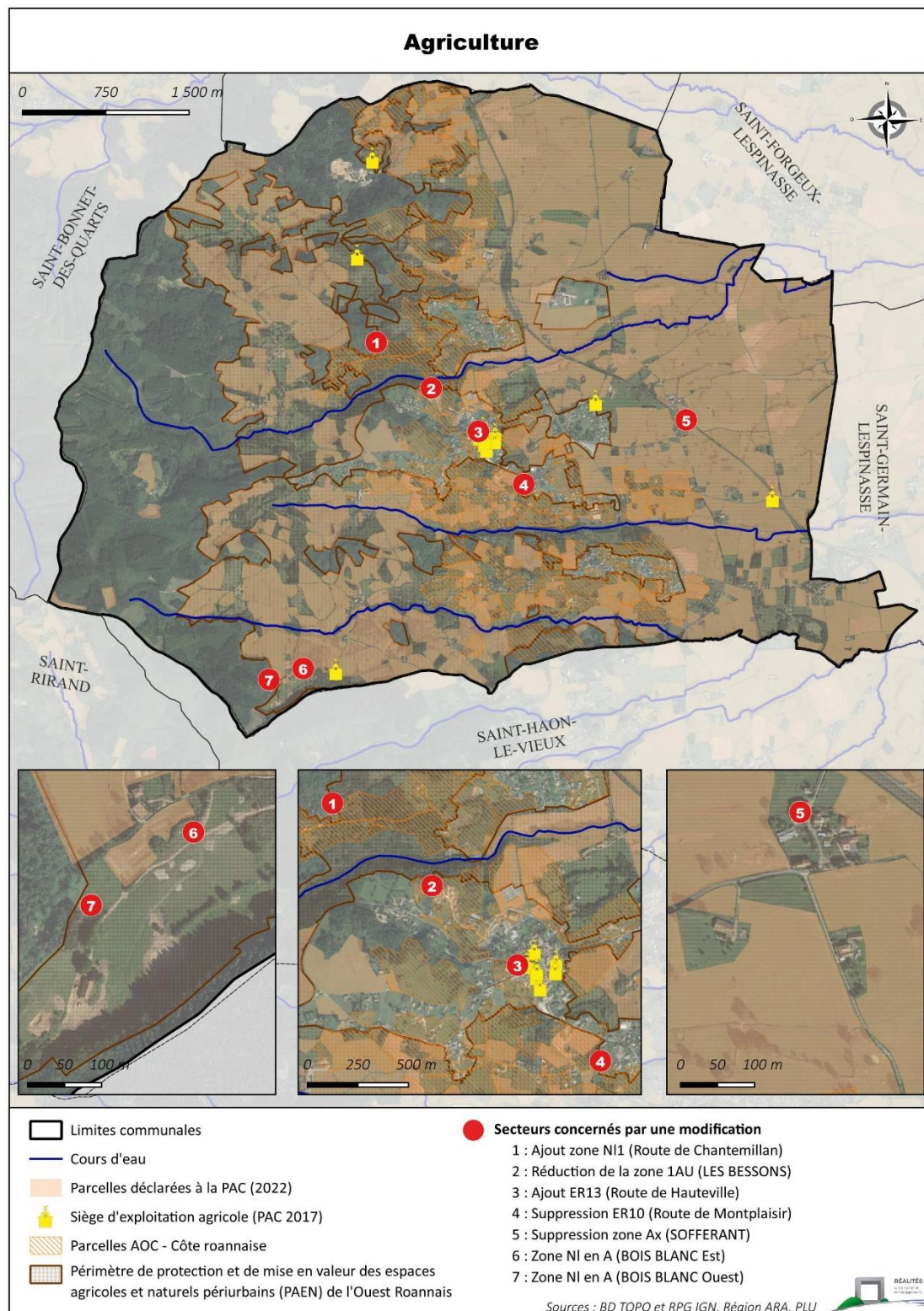
La procédure de modification n'est pas impactée par les sites et anciens sites potentiellement pollués recensés sur la commune.



# ANALYSE DES INCIDENCES SUR LA CONSOMMATION D'ESPACES NATURELS, AGRICOLES OU FORESTIERS

## 1. LES TERRAINS AGRICOLES

Les terrains agricoles déclarés à la PAC 2022 représentent 1 363 hectares, soit 44 % de la surface communale. En 2017, la PAC indique que 12 sièges d'exploitations agricoles se situent à Ambierle.



Le projet de création de STECAL, NI, situé Route de Chantemillan, est situé hors parcelle déclarée à la PAC, hors AOC Côte roannaise et en dehors du PAEN. Les incidences sur l'activité agricole sont donc nulles.

La réduction de la zone 1AU de l'OAP des Bessons est favorable à la préservation des espaces naturels et agricoles.

La création d'un emplacement réservé au centre du bourg n'a pas d'impact sur l'activité agricole.

Les STECAL NI supprimés (numérotés 6 et 7 sur le plan) sont situés dans le PAEN. Leur suppression permet de ne pas impacter le périmètre tel qu'il est défini.

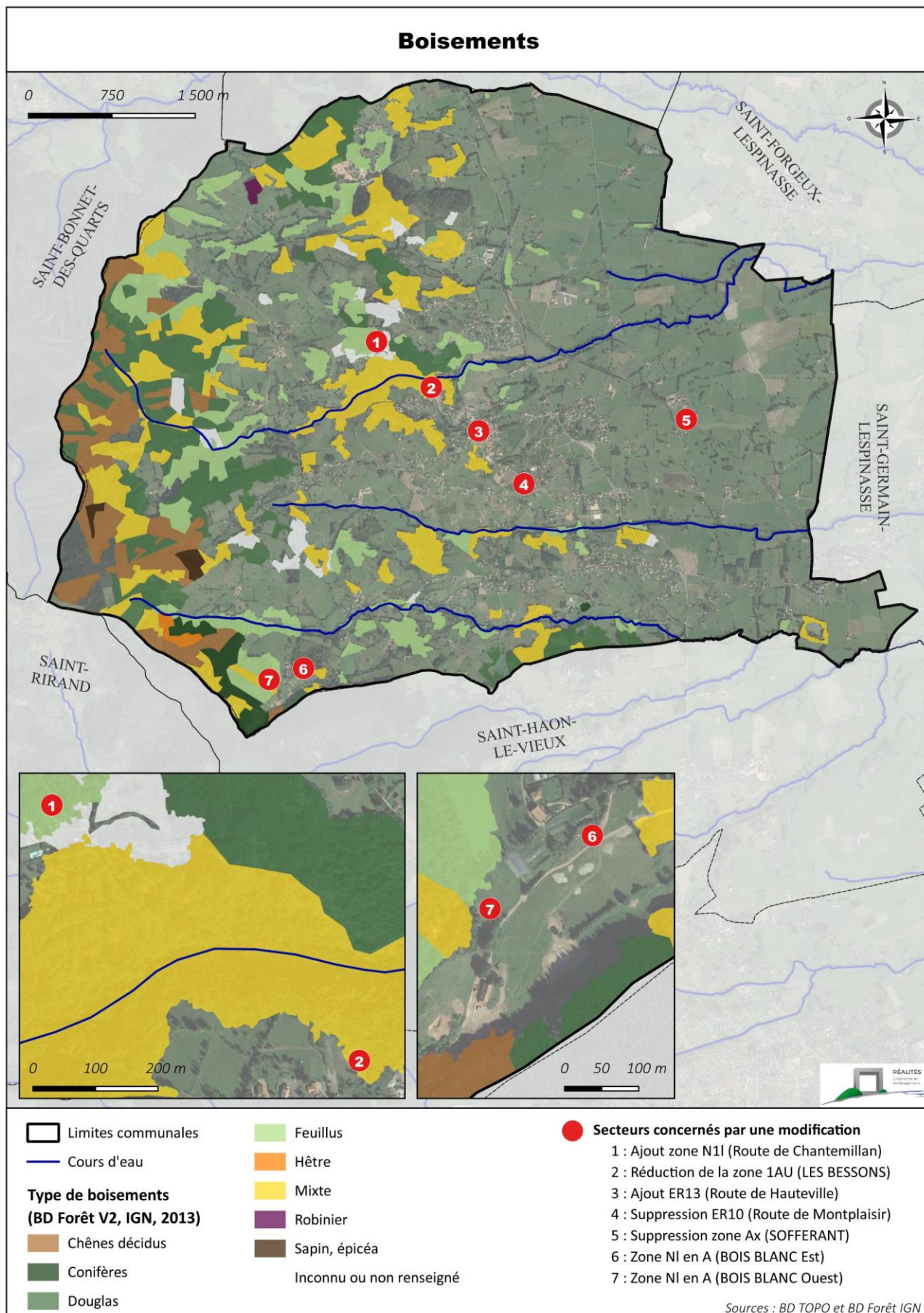
**Incidence sur projet :**

La procédure de modification n'impacte pas les terrains agricoles. La réduction de la zone 1AU est favorable à la préservation des espaces agricoles.



## 2. LES ESPACES NATURELS

D'après la carte forestière (v2 – IGN), les boisements occupent 889 hectares, soit 25% du territoire communal, en particulier situés dans l'Ouest.





La réduction de la zone 1AU permet de limiter l'impact sur les espaces boisés.

Concernant la création du STECAL NI, il est situé en milieu boisé. Le projet est d'intégrer au mieux de petites constructions en bois dans l'espace boisé afin de développer l'activité touristique. L'impact est extrêmement limité puisque les possibilités d'implantation sont encadrées par des polygones créés spécifiquement dans le zonage. L'emprise au sol est, elle aussi, tout à fait réduite.

Aucun arbre ne sera impacté par le projet, le but étant de prévoir la meilleure insertion possible.

**Incidence sur projet :**

La présente procédure n'engendre aucune consommation d'espace naturel ou agricole.

# EAU POTABLE

L'adduction et la distribution de l'eau potable sur le territoire communal sont assurées par la Roannaise de l'Eau depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018.

La commune dispose de deux points de prélèvement :

- Les sources du Fouet
- La source du Bois Joli ainsi que de 4 réservoirs d'eau.

Les sources au lieu-dit le Fouet alimentent le château d'eau de « Charmette » situé à La croix du Sud. Celui-ci dispose d'une capacité de 1000 m<sup>3</sup> et alimente les châteaux d'eau des « Trémières », « Kabély » et de « la Madone ».

Ces deux derniers sont par ailleurs alimentés par la source du Bois Joli.

Afin de faire face à un manque de ressource en eau notamment dans la période estivale, la commune achète aussi de l'eau à la Roannaise de l'eau et la stocke dans les châteaux d'eau des « Trémières » et de « la Madone ».

Aucune habitation supplémentaire n'est prévue dans le cadre de la procédure de modification.



Le site de l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes mentionne la qualité de l'eau de chaque commune.

En 2023, à Ambierle, l'eau est de bonne qualité bactériologique et conforme aux limites réglementaires pour les paramètres chimiques mesurés.



# QUELLE EAU BUVEZ-VOUS ?



## ZONE DE DISTRIBUTION : AMBIERLE KABELY

Conclusion sanitaire	Indicateur global de qualité
<b>2023</b> L'eau distribuée est de bonne qualité. Elle peut être consommée par tous. Cette eau présente un caractère agressif : elle peut dissoudre les matériaux à son contact. Un risque particulier existe lorsque le réseau comporte des canalisations en plomb.	<b>A</b> : Eau de bonne qualité
	B : Eau de qualité convenable
	C : Eau de qualité insuffisante
	D : Eau de mauvaise qualité
	Indicateur 2022 : -

Origine et gestion de l'eau	PARAMÈTRES D'INTÉRÊT POUR LA POTABILITÉ DE L'EAU
Votre réseau est alimenté par plus de 3 captages. L'eau qui l'alimente est souterraine.  Elle fait l'objet d'un traitement.  Votre réseau alimente de façon permanente environ 338 personnes. Le responsable des installations est : « SMEA ROANNAISE DE L'EAU ».	<b>BACTÉRIOLOGIE</b> Micro-organismes indicateurs d'une éventuelle contamination des eaux par des bactéries pathogènes. Absence exigée. Nombre de prélèvements : 4 Conformité : <b>100 %</b> Valeur maxi : <b>0 n/100 ml</b>
Pour plus de renseignements, veuillez contacter « SMEA ROANNAISE DE L'EAU » qui assure l'exploitation du réseau.	<b>NITRATES</b> Éléments provenant des pratiques agricoles, des rejets domestiques et industriels. Le maximum réglementaire est 50 mg/L. Nombre de prélèvements : 2 Valeur moyenne : <b>4,88 mg/L</b> Valeur maxi : <b>5,1 mg/L</b>
	<b>PESTICIDES ET MÉTABOLITES PERTINENTS</b> Le terme "pesticides" regroupe plusieurs centaines de substances différentes. Le maximum réglementaire est 0,5 microgramme/L pour le total des pesticides analysés et 0,1 microgramme/L pour chaque substance. En-deçà de la valeur sanitaire propre à chaque pesticide, l'eau peut être consommée sans risque pour la santé. Nombre de prélèvements : 1 Conformité : <b>100 %</b> Nombre de substances recherchées : <b>216</b> Valeur maxi : <b>0 microgramme/L</b>

Quelques conseils	INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES
<b>ABSENCE</b>  Après quelques jours d'absence, laissez couler l'eau quelques minutes avant de la boire.	<b>DURETÉ</b> Concentration en calcium et magnésium dans l'eau exprimée en degré français. Il n'y a pas de valeur de seuil réglementaire. Eau douce Nombre de prélèvements : 2 Valeur moyenne : <b>4,2 °f</b> Valeur maxi : <b>4,46 °f</b>
<b>ENTRETIEN</b>  Pour les usages courants, l'eau du robinet ne nécessite pas de traitement complémentaire. Si vous possédez un système de traitement de l'eau, entretenez-le régulièrement.	<b>ALUMINIUM</b> Éléments d'origine naturelle ou pouvant provenir du procédé de traitement de l'eau. La valeur maximale réglementaire est de 200 microgramme/L. Très bonne qualité Nombre de prélèvements : 1 Valeur moyenne : <b>28 microgramme/L</b> Valeur maxi : <b>28 microgramme/L</b>
<b>RÉSEAU PRIVÉ</b>  Si vous utilisez l'eau d'un puits ou d'un récupérateur d'eau de pluie, toute communication avec l'eau du réseau public est interdite.	<b>FER</b> Éléments pouvant générer une coloration de l'eau. Le fer n'a pas d'incidence sur la santé, mais peut constituer une gêne pour certains usages. Le maximum réglementaire est 200 microgramme/L. Très bonne qualité Nombre de prélèvements : 1 Valeur moyenne : <b>0 microgramme/L</b> Valeur maxi : <b>0 microgramme/L</b>
<b>SÉCHÉRESSE</b>  En période de sécheresse, limitez autant que possible votre utilisation d'eau du robinet.	
<b>Pour aller plus loin</b>  Retrouvez les résultats des analyses de l'eau de votre commune sur le site internet : <a href="http://www.eaupotable.sante.gouv.fr">www.eaupotable.sante.gouv.fr</a>	

Édité le 12/03/2024  
 UDI 042004057

L'indicateur global de qualité prend en compte les 30 paramètres / familles de paramètres faisant l'objet d'une limite de qualité. Il est égal à l'indicateur de qualité du paramètre le plus déclassant. Les résultats du contrôle des paramètres de qualité liés aux réseaux intérieurs des habitations ne sont pas pris en compte, dans la mesure où ils ne sont pas représentatifs de la qualité de l'eau distribuée sur la zone concernée.


## QUELLE EAU BUVEZ-VOUS ?



## ZONE DE DISTRIBUTION : AMBIERLE BOURG

Conclusion sanitaire	Indicateur global de qualité
<b>2023</b> L'eau distribuée est de bonne qualité bactériologique et conforme aux limites physico-chimiques. Il est à noter la présence de sous-produits de chloration (chlorites) pouvant dépasser la référence de qualité.	<b>A</b> : Eau de bonne qualité
	<b>B</b> : Eau de qualité convenable
	<b>C</b> : Eau de qualité insuffisante
	<b>D</b> : Eau de mauvaise qualité
	Indicateur 2022 : A

Origine et gestion de l'eau	PARAMÈTRES D'INTÉRÊT POUR LA POTABILITÉ DE L'EAU	
Votre réseau est alimenté par les captages : BARRAGE DU CHARTRAIN, BARRAGE DU ROUCHAIN. L'eau qui l'alimente est d'origine superficielle.  Elle fait l'objet d'un traitement.  Votre réseau alimente de façon permanente environ 1347 personnes. Le responsable des installations est : « SMEA ROANNAISE DE L'EAU ».	<b>BACTÉRIOLOGIE</b>	<b>A</b> Très bonne qualité
	Micro-organismes indicateurs d'une éventuelle contamination des eaux par des bactéries pathogènes. Absence exigée.	Nombre de prélèvements : <b>30</b> Conformité : <b>100 %</b> Valeur maxi : <b>0 n/100 ml</b>
	<b>NITRATES</b>	<b>A</b> Très bonne qualité
	Éléments provenant des pratiques agricoles, des rejets domestiques et industriels. Le maximum réglementaire est 50 mg/L.	Nombre de prélèvements : <b>25</b> Valeur moyenne : <b>5,04 mg/L</b> Valeur maxi : <b>5,8 mg/L</b>
Pour plus de renseignements, veuillez contacter « SMEA ROANNAISE DE L'EAU » qui assure l'exploitation du réseau.	<b>PESTICIDES ET MÉTABOLITES PERTINENTS</b>	<b>A</b> Très bonne qualité
	Le terme "pesticides" regroupe plusieurs centaines de substances différentes. Le maximum réglementaire est 0,5 microgramme/L pour le total des pesticides analysés et 0,1 microgramme/L pour chaque substance. En-deçà de la valeur sanitaire propre à chaque pesticide, l'eau peut être consommée sans risque pour la santé.	Nombre de prélèvements : <b>5</b> Conformité : <b>100 %</b> Nombre de substances recherchées : <b>216</b> Valeur maxi : <b>0,008 microgramme/L</b>

Quelques conseils	
<b>ABSENCE</b>	Après quelques jours d'absence, laissez couler l'eau quelques minutes avant de la boire.
<b>ENTRETIEN</b>	Pour les usages courants, l'eau du robinet ne nécessite pas de traitement complémentaire. Si vous possédez un système de traitement de l'eau, entretenez-le régulièrement.
<b>RÉSEAU PRIVÉ</b>	Si vous utilisez l'eau d'un puits ou d'un récupérateur d'eau de pluie, toute communication avec l'eau du réseau public est interdite.
<b>SÉCHÉRESSE</b>	En période de sécheresse, limitez autant que possible votre utilisation d'eau du robinet.
Pour aller plus loin	
	Retrouver les résultats des analyses de l'eau de votre commune sur le site Internet : <a href="http://www.eaupotable.sante.gouv.fr">www.eaupotable.sante.gouv.fr</a>

Édité le 20/03/2024  
UDI 042000924

L'indicateur global de qualité prend en compte les 30 paramètres / familles de paramètres faisant l'objet d'une limite de qualité. Il est égal à l'indicateur de qualité du paramètre le plus déclassant. Les résultats du contrôle des paramètres de qualité liés aux réseaux intérieurs des habitations ne sont pas pris en compte, dans la mesure où ils ne sont pas représentatifs de la qualité de l'eau distribuée sur la zone concernée.

ARS Auvergne-Rhône-Alpes - Délégation départementale de la Loire - 4 rue des Trois Meules - BP 219 - 42013 Saint Etienne cedex 2

[www.ars.auvergne-rhone-alpes.sante.fr](http://www.ars.auvergne-rhone-alpes.sante.fr)

04 72 34 74 00

[ars-dt42-environnement-sante@ars.sante.fr](mailto:ars-dt42-environnement-sante@ars.sante.fr)

## Incidence sur projet :

La procédure de modification n'engendre aucun besoin supplémentaire en eau potable.

La modification n'a pas d'incidence notable défavorable sur l'eau potable.



# GESTION DES EAUX PLUVIALES

Le règlement du PLU impose une gestion des eaux pluviales à la parcelle.

La règle n'est pas modifiée. La modification ne générera pas de rejet supplémentaire d'eau potable.

## **Incidence sur projet :**

La procédure de modification n'a pas d'incidence sur la gestion des eaux pluviales.

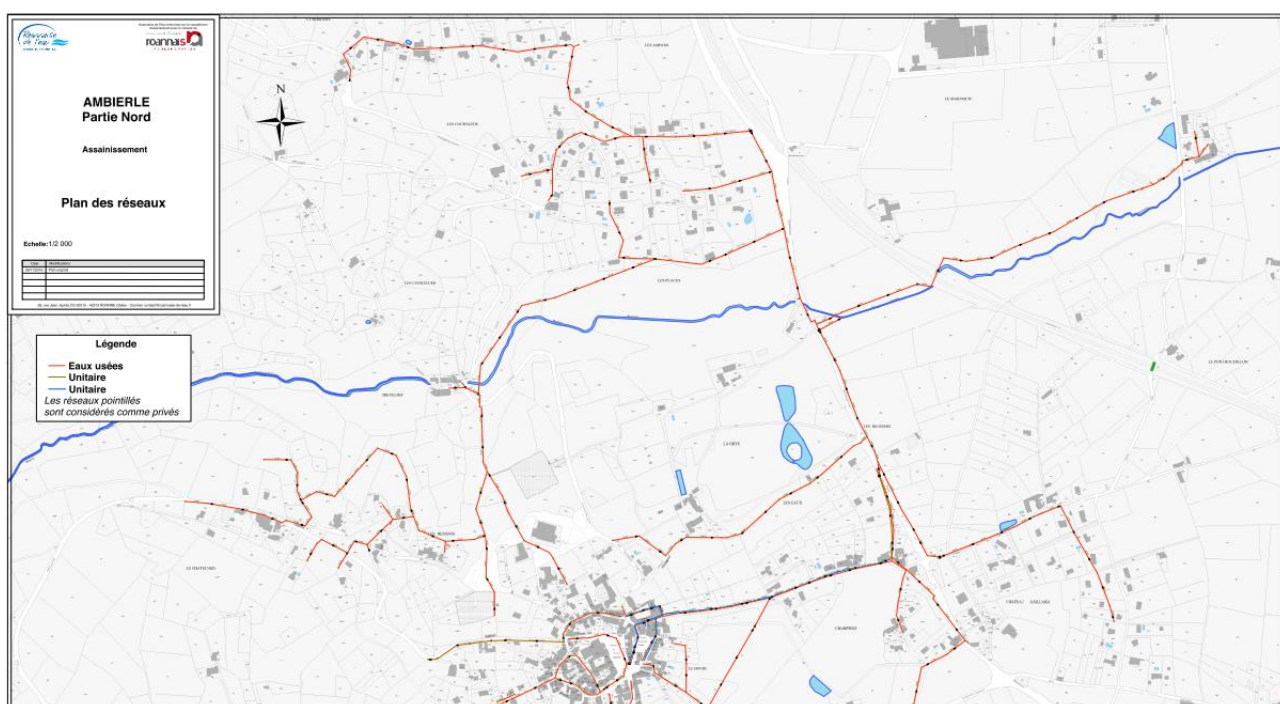
**La modification du PLU ne remettra pas en cause les règles de gestion des eaux pluviales du règlement.**

# ASSAINISSEMENT

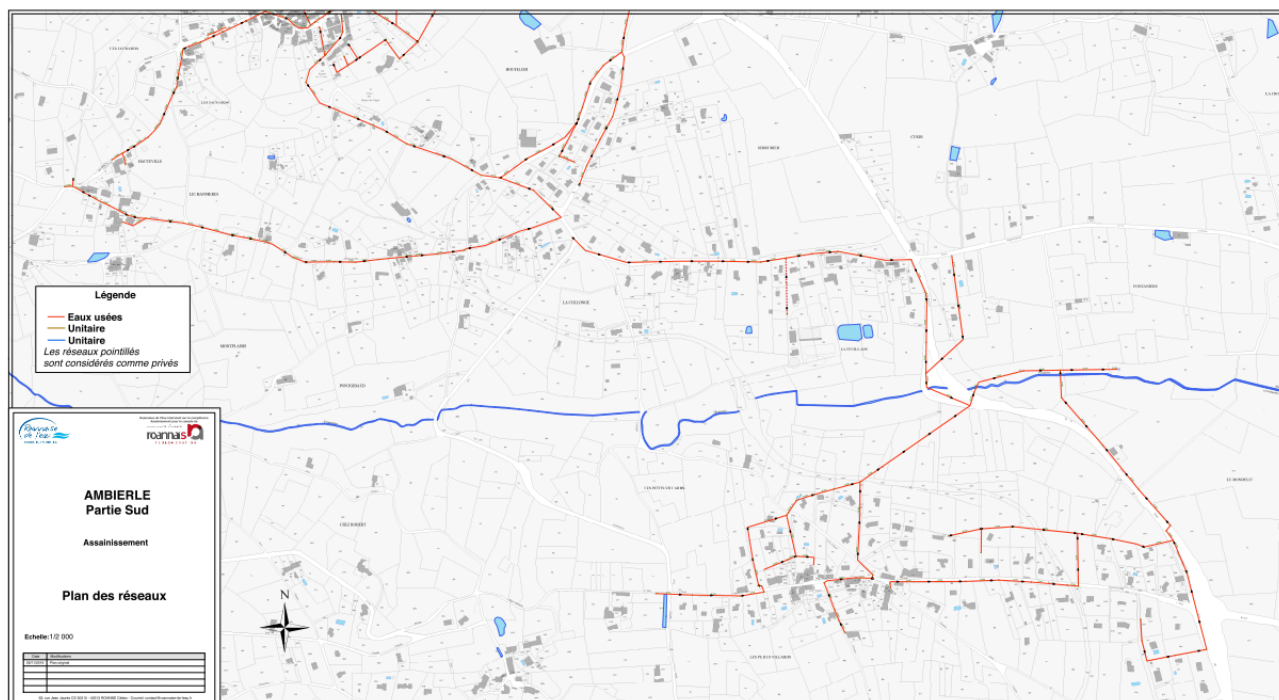
Source : <https://assainissement.developpement-durable.gouv.fr/pages/data/actu.php>

Ambierle est dotée de 4 stations d'épuration.

Données Clés 2022		Données Clés 2022		Données Clés 2022		Données Clés 2022	
Station de traitement des eaux usées de AMBIERLE - ROUILLERE		Station de traitement des eaux usées de AMBIERLE LES VILLARDS		Station de traitement des eaux usées de AMBIERLE - LE RONDELET		Station de traitement des eaux usées de AMBIERLE LE MOURRIER	
Charge maximale en entrée	145 EH	Charge maximale en entrée	270 EH	Charge maximale en entrée	300 EH	Charge maximale en entrée	20 EH
Capacité nominale	870 EH	Capacité nominale	270 EH	Capacité nominale	300 EH	Capacité nominale	20 EH
Débit arrivant à la station		Débit arrivant à la station		Débit arrivant à la station		Débit arrivant à la station	
Valeur moyenne	165 m3/j	Valeur moyenne	0 m3/j	Valeur moyenne	0 m3/j	Valeur moyenne	0 m3/j
Percentile95	0 m3/j	Percentile95	0 m3/j	Percentile95	0 m3/j	Percentile95	0 m3/j
Débit de référence retenu	150 m3/j	Débit de référence retenu	45 m3/j	Débit de référence retenu	45 m3/j	Débit de référence retenu	4 m3/j
Production de boues	0 TMS/an	Production de boues	0 TMS/an	Production de boues	0 TMS/an	Production de boues	0 TMS/an
Résultats des conformités		Résultats des conformités		Résultats des conformités		Résultats des conformités	
Conformité équipement	oui	Conformité équipement	oui	Conformité équipement	oui	Conformité équipement	oui
Conformité performance	oui	Conformité performance	oui	Conformité performance	non	Conformité performance	non
Zone globale de collecte conforme (temps sec) :	sans objet	Zone globale de collecte conforme (temps sec) :	sans objet	Zone globale de collecte conforme (temps sec) :	sans objet	Zone globale de collecte conforme (temps sec) :	sans objet







### **Incidence sur projet :**

La procédure de modification n'a aucune incidence sur la gestion des eaux usées.

## **DÉCHETS**

**La procédure ne concerne pas un projet d'établissement de traitement de déchets.**

Roannais Agglomération est compétente en matière de collecte des déchets ménagers et assimilés.

Depuis janvier 2023, pour les communes périurbaines et rurales, toute la collecte des déchets s'effectuera en porte à porte sur un rythme d'une semaine pour les emballages et papiers recyclables et une semaine les ordures ménagères.

Les habitants de Roannais Agglomération disposent de 4 déchetteries à Riorges, Roanne, Pouilly-les-Nonains et La Pacaudière.

### **Incidence sur projet :**

La procédure de modification simplifiée du PLU n'a aucune incidence sur la production de déchets et leur gestion ne sera pas remise en cause.

# ABSENCE D'INCIDENCE NOTABLE SUR L'ENVIRONNEMENT

---

La modification n°1 du PLU d'Ambierle porte sur plusieurs évolutions du document :

- Modifier l'OAP des Bessons pour réduire sa superficie au profit de la zone naturelle et modifier quelques éléments :
- Faire évoluer le zonage pour :
  - Créer un STECAL pour un hébergement touristique ;
  - Supprimer plusieurs STECAL qui n'ont plus lieu d'être ;
  - Prendre en compte les évolutions concernant des emplacements réservés ;
- Modifier le règlement concernant :
  - Les routes départementales pour prendre en compte les éléments transmis par le conseil départemental ;
  - L'aspect des constructions ;
  - Quelques points spécifiques liés à l'instructions...

Chaque thématique de l'évaluation environnementale a été traité et a permis de montrer que la procédure n'avait pas d'incidence sur l'environnement.

**Cette pré-évaluation montre que les modifications apportées au PLU d'Ambierle n'engendrent pas d'incidence notable sur l'environnement. Ainsi, la procédure de modification du PLU peut se réaliser sans être soumise à évaluation environnementale.**

## CONCLUSION

---

Cette procédure de modification doit permettre à la commune de prendre en compte un projet touristique, très encadré par les règles du PLU, et dont l'impact doit être minime. Elle supprime des STECAL afin de limiter les constructions en zones agricole et naturelle dans la mesure où les projets ont été abandonnés depuis l'élaboration du PLU. Le règlement évolue pour modifier des éléments qui pouvaient poser question lors de l'instruction des autorisations d'urbanisme et pour prendre en compte les besoins liés aux nouveaux types de construction.

**Toutefois, ces adaptations ne portent pas atteinte à l'économie générale du PADD ni du PLU et ne comportent pas d'incidence notable sur l'environnement. Il n'y a pas d'atteinte aux milieux naturels ou à la biodiversité ni de graves risques de nuisances.**

**La procédure de modification du PLU n'induit pas de consommation d'espace naturel ou agricole.**

Les pièces modifiées seront intégrées au PLU.